

16 AU 23 AOÛT 2015

HESTEJADA DE LAS ARTS

38^E POMPÉJAC
LIGNAN DE BAZAS
NOAILLAN
MAZERES
UZESTE

38E HESTEJADA DE LA ARTS

D'UZESTE MUSICAL

VISAGES VILLAGES DES ARTS À L'ŒUVRE

dédiée à :

Françoise Labesque

(militante de l'association depuis 30 ans)

Jean Vautrin

(écrivain et ami d'Uzeste Musical)

Ornette Coleman

(compositeur et musicien de jazz)

Eddy Louiss

(musicien organiste, compositeur et chef d'orchestre)

LA LIBERTÉ ARTISTIQUE COMME OXYGÈNE PHILOSOPHIQUE
A RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE COMME LIBERTÉ EN QUESTION
A RÉSISTANCE POÏÉLITIQUE COMME ÉTHIQUE DU COURAGE
PROCESSUS DE CRÉOLISATION À L'ŒUVRE
LIAISONS MAGNÉTIQUES D'ESPRITS CRITIQUES EN SITUATION CRITIQUE

PROGRAMME DIMANCHE 16	4
PROGRAMME LUNDI 17.....	6
PROGRAMME MARDI 18.....	8
PROGRAMME MERCREDI 19	13
PROGRAMME JEUDI 20	18
PROGRAMME VENDREDI 21	22
PROGRAMME SAMEDI 22	28
PROGRAMME DIMANCHE 23	32
PROJECTIONS.....	38
TARIFS	42

ÉDITO 2015

l'Art comme une activité
de connaissance et de lumière

l'inconnu voilà le fléau
ce n'est pas musical
un petit plus grand que soi

nous sommes beaucoup
à ne pas savoir
que nous ne savons pas grand-chose

Transmission

INITIATION
EDUCATION

EMANCIPATION

EMULSION

imagination

invention

REFLEXION

improvisation

Action

~~compétition~~

ne pas confondre
melomane et compétomane

URGENT CRÉER

Escalade dans la dégringolade

Musique à vivre ou musique à vendre ?

NE PAS CONFONDRE
PROFIT ET FAUX PRIX

Musique ^{aux} ~~aux~~ agents, improviser, élastique
Toujours sur le qui vive
Sur le qui suis-je ?

Le marché nous a donné le mauvais goût de sa musique
suavie à mort industrialisée radio-active à souhait

BERNARD LUBAT

« TOUTE TYRANNIE DOIT ÉVITER QUE SE FORME L'ESPRIT CRITIQUE PAR LA LECTURE » VOLTAIRE

DIMANCHE 16 AOÛT

Pompéjac

11h salle des fêtes – inauguration

DISCOURS TÉMOIGNAGES IMPROVISIONS D'AVENIR

Vin d'honneur offert par la municipalité

12h sur le pré – rafraîchissement

APÉRO BLUES DE LÀ

L'accordéon jazzcogne du Lubat

13h restauration à l'ombre sur le pré communal

14h salle des fêtes – théâtre

L'ARTISTE ET LE DIRE VRAI (1)

de et avec **Michel Richard**

d'après " *Le courage de la vérité. Le gouvernement de soi et des autres* " de Michel Foucault

Cours au Collège de France 1984 publié par les éditions Gallimard Le Seuil janvier 2009

L'idée de cette représentation « *L'artiste et le dire-vrai* » trouve son inspiration dans les dernières leçons du philosophe dispensées au Collège de France de février à mars 1984. Le philosophe meurt quelques mois plus tard, le 25 juin, des conséquences du VIH alors qu'il ne le sait peut-être même pas lui-même.

Ici sont évoquées les formes conceptuelles de la vérité et la façon dont cette vérité se structure avec courage, courage qui doit aller jusqu'à l'acceptation de la mort. À travers ce spectacle la pensée de Foucault réapparaît avec cette question : " Qu'est-ce que le courage, mais surtout quel est le courage de la vérité ? ". À partir des questionnements, pistes ouvertes par le philosophe, le spectacle interroge aussi la place de l'artiste dans la société.

15h30 église – exploration concertante

IN-ENTENDU

Brice Matha, Mathis Polack, Raphaël Quenehen (saxophones) **Paolo Chatet** (trompette)

L'imaginaire musicien quand il est artistique libre jeune et enjazzé ...

17h salle des fêtes – concert

ANTICYCLONE TRIO

Frédéric Cavallin (batterie) **Marek Kastelnik** (piano) **Charlène Moura** (sax fifre chant) enfant de ce sud-gironde à musique, elle a appris le souffle avec les Sous-Fifres de St Pierre d'Aurillac.

Jazz climatique, intimiste, baroque, emprunt de rock progressif, de danse traditionnelle... Un trio qui percuté les saisons.

Lignan de Bazas

19h parc communal – rafraîchissement

APÉRO FRUIT FREE

Les enfances de l'impro

Merlin Chao (trompette) **Antonin Fouquet** (clarinette) **Léonard Fouquet** (saxophone) **Émile Rameau** (batterie)

20h restauration sur le pré

21h30 salle des fêtes – conférence confidence spectacle 10 €

LA TRANSLUCIDE DE LUBAT

Transmettre l'art de transmettre le goût de transmettre le goût de ... etc...

Musique mot musique unique inique poétique ludique transmettre l'art de ne pas se laisser transformer en larbin musicien musicos matos craignos à la merci des marchandiseurs culturels à souhait. L'art c'est ce qui met la culture en crise, l'art c'est ce qui empêche de dé-penser en rond. L'art c'est ce qui n'existe pas, c'est pour ça qu'il faut l'inventer !

Bernard Lubat soli solo saga reçoit ses jeunes amis, compagnons en compagnie : **Fabrice, Louis, Jules, Thomas** et les autres, des gars d'égos des gueux, artistes ouvriers en route, camarades de doute.



BERNARD LUBAT PIANO SOLO
« IMPROVISIONS »

« LA MUSIQUE ?
DEPUIS TOUJOURS... LONGTEMPS
JE LA CHERCHE... FUYANT JOYEUSEMENT CEUX QUI DISENT L'AVOIR TROUVÉE...
J'IMPROVISE DONC JE BIFURQUE
OÙ VAIS-JE ? JE N'EN SAIS RIEN
CI-JOINT QUELQUES TRACES DE CHEMIN »

UNE PRODUCTION LABELUZ ET CRISTAL RECORD. SORTIE OFFICIELLE AUTOMNE 2015. CD EN VENTE À LA LIBRAIRIE DE L'HESTEJADA

« LA VIE EST IMPORTANTE, BIEN DAVANTAGE QUE L'ART ; MAIS SANS LA PASSION DE L'ART, CETTE PARTIE DE LA VIE QUE NOUS APPELONS CIVILISATION, COURT UN GRAVE DANGER, SURTOUT LORSQU'ELLE COMMENCE À NÉGLIGER OU À DÉTESTER SES ARTISTES* » JAMES BALDWIN

* À l'heure de la grande mondialisation « transcensandale » c'est qui, c'est quoi être artiste ? À quoi ça joue ?

LUNDI 17 AOÛT

Noaillan

12h café Novalia – rafraîchissement

APÉRODÉO

Le parti Collectif dans ses drôles de combines

13h restauration sur la place

15h rives du Ciron lieu dit « Antonion » - art d'écologie

NATURE/CULTURE

QUELLE LECTURE ?

LE CRI DU VISON

Plaidoyer d'**Olivier Sigault** et **Sylvie Monin**, pour une écologie humaine, populaire, rurale et engagée. Comme l'écrit le philosophe/anthropologue Philippe Descola : « humain et non humain sont engagés dans des communautés de destins de part le monde ». Le malheur étant que nous en avons encore peu conscience dans nos sociétés (sur/sous) développées. Cette « eco-errance forestière » va constituer l'occasion de faire partager au public quelques éléments d'une réflexion engagée (parfois mal) sur les écosystèmes situés à proximité du festival d'Uzeste. La problématique (disparition et fragilité) que nous allons présenter, constitue une des caractéristiques des relations tumultueuses entre humain et non humain mais aussi une réflexion autour du devenir de nos sociétés en termes d'écologie humaine.

« SILENCE... IL PASSE »

Concert acoustique : fantaisie musicienne ornithologue

Sylvain Roux (fifres flûtes) **Raphaël Quenehen**, **Brice Matha**, **Mathis Polack** (saxophone)

PAROLE SUR PAROLE

Jeux de mots dits : **Michel Ducom** et le GFEN engage les spect'acteurs

18h église – exploration concertante 5 €

IN-ENTENDU

En continu... le commencement... engagement solitude... musique en chacun... unique... autrement

Solo Jules Rousseau (guitare basse)

Solo Pierre Bertaud du Chateau (clarinette)

Solo Rafaëlle Rinaudo (harpe)

20h restauration sur la place

21h place du village – apéro performance... concert bal

L'ODYSSÉE DU PARTI COLLECTIF

Pas redevable pour un sou, mais en futur dérivé sur le radeau de l'histoire. Dettes êtes vous là ? Faites tourner la planche à idées, que l'on renfloue les caisses à désir et qu'on hypothèque les avenir austères. Le parti Collectif se lance sur les routes du recouvrement. L'art paye ses dettes une bonne fois pour doute.



JEUX D'EAU LE LONG DU CIRON

| UNE INSTALLATION DE LÉA ET MARION (10 ANS)

BŒUF DU JOLI-CIEL LOGICIEL

par Marc Chemillier

ethnomusicologue, mathématicien, spécialiste d'informatique musicale, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Le Bœuf sur le toit est le titre d'une chanson brésilienne de 1918 (O boi no telhado, José Monteiro) qui est citée parmi d'autres dans le ballet de Darius Milhaud portant le même titre (1919). Elle est devenue par la suite, à partir des années 1920, le nom d'un cabaret parisien dont Jean Wiener était le pianiste attitré et où de nombreux musiciens venaient jouer avec lui des concerts-salades, notamment Clément Doucet. C'était le lieu de rendez-vous d'artistes comme Cocteau, Picasso, Ravel, Satie, Stravinsky. Aujourd'hui l'expression « faire un boeuf » est restée chez les jazzmen pour exprimer le fait d'improviser ensemble de façon conviviale sans jouer un répertoire préparé à l'avance même si la plupart d'entre eux ont oublié l'origine de cette expression.

« Par dessus le toit » dit Verlaine, il y a le joli-ciel. Mais « joli-ciel » est un terme lubatien qui désigne tout à fait autre chose. Il s'agit d'un programme d'ordinateur appelé ImproteK développé par Marc Chemillier et Jérôme Nika (<http://improtekjazz.org>) qui permet d'improviser à partir de phrases captées dans le jeu d'un musicien en utilisant



une technique mise au point à l'IRCAM pour un autre logiciel appelé OMax. La spécificité d'ImproteK est de prendre en compte le rythme vivant dans le jeu collectif afin que l'on puisse « faire un boeuf avec le logiciel ». Pour cela, ImproteK écoute ses partenaires et réinjecte les phrases qu'il a entendues en les synchronisant avec les autres improvisateurs grâce à des capacités adaptatives de suivi de tempo. À contrecourant du BPM immuable de la musique techno (nombre fixe de battements par minutes), ImproteK s'adapte souplement au tempo des musiciens humains, condition nécessaire pour intégrer de façon crédible un agent informatique dans un contexte rythmique de jazz où les phénomènes de groove, de swing, de jeu en avant ou en arrière de la pulsation, de réactivité par rapport aux partenaires sont essentielles.

Le rythme selon Bernard Lubat est une affaire de tambours et de découpage temporel en pleins et déliés. C'est aussi une affaire de partage, de responsabilité, d'indépendance et de jeu collectif. Tout cela en amont de l'instrument avec les mains, les pieds, la voix. Que se passe-t-il si on introduit une machine, un « corps étranger », dans ce jeu d'échanges, de réflexes, d'expression et de précision ? Tout le monde frappe dans les mains ou tape avec ses pieds pour installer une pulsation collective. Un soliste se lance dans une proposition d'articulation rythmique avec un instrument, ou avec des percussions, ou encore avec sa voix, scansion et métalangage. Il est repris par l'ordinateur qui le triture, le malaxe, le met en boucle et le condense tout en le synchronisant avec le tempo environnant pour lui renvoyer son improvisation comme un ballon de rugby. Pieds, mains, machines, tel est le défi proposé par ImproteK. Cet avatar numérique dématérialise la musique en la « libérant » des contraintes physiques du corps, de la voix et des membres. Les musiciens sont interpellés par la confrontation avec un tel dispositif qui repousse les frontières de l'imagination et les critères habituels de la virtuosité. Ce processus de « virtualisation » stimule la créativité en défrichant de nouveaux territoires pour le découpage du temps et l'approche participative du rythme rebondissant sur une pulsation collective. Aujourd'hui le spectacle vivant tend de plus en plus à intégrer des artefacts technologiques (programmes d'ordinateur, robots) confrontés à des humains selon différents modes d'interaction homme-machine et de robotique collaborative. L'apport de cette réalité augmentée aux arts de la scène modifie les relations de l'artiste et du public et bouleverse les schémas perceptifs et émotionnels du spectateur pour le meilleur et pour le pire. Le cas extrême est l'attachement des fans à la chanteuse hologramme Hatsune Miku. Il y a une urgence politique à interroger la présence de ces machines dans la pratique scénique et à découvrir de nouvelles voies humanistes pour utiliser les prothèses numériques dans le sens d'un enrichissement de l'expérience vécue du jazz et de l'improvisation.

« L'UTOPIE N'EST PAS LE RÊVE (...) ELLE EST CE QUI NOUS MANQUE DANS LE MONDE (...) LA FONCTION DE LA LITTÉRATURE COMME DE L'ART EST D'ABORD D'INVENTER LE PEUPLE QUI NOUS MANQUE » ÉDOUARD GLISSANT

MARDI 18 AOÛT

Uzeste

10h30 espace GFEN – mini débat d'éducation nouvelle
NOMMONS LES ÉVIDENCES ET OUVRONS LES POUR VOIR CE QU'IL Y A DEDANS

Avec **Stéphanie Fouquet** et **Méryl Marchetti** (secrétariat national collectif du GFEN) **Claude Niarfex**, **Patricia Gros** (poètes) **Michel Ducom** (approximatif) ... et vous, spect'acteurs, surtout.

12h espace NVO – rafraîchissement

APÉRO VIN D'HONNEUR

Offert par Uzeste Musical aux festivaliers à la municipalité et aux habitants d'Uzeste

14h salle des fêtes – projection (70 min)

VOIX OFF

Un documentaire de **Yves Gaonac'h** sur une proposition de la CGT. Présentation du film p. 40

15h grange Chao – théâtre musical

CIAO MONSIEUR B

de et par **Tanguy Bernard** et **Jaime Chao**

Comme dit le proverbe gascon, « Un moussu averti en vaut deux ». Deux monsieurs ne sont donc pas de trop pour raconter l'histoire de celui qu'on appelle B ; pour maintenir vivante la mémoire de ses luttes ils assureront la transmission, oralement, musicalement et outre. Ce monsieur B s'en va t'en vadrouille, dont il ne reviendra pas triste ; ouille ; Ciao l'artiste !

15h grange Chao – exploration musique/numérique

BŒUF DU JOLI-CIEL LOGICIEL (1)

Marc Chemillier (ordinateur) invité du jour : **Paolo Chatet** (trompette). Présentation p. 7

15h théâtre amusicien l'Estaminet – concert 8€

PETITE VENGEANCE

Raphaël Quenehen (saxophone, chant) **Jérémie Piazza** (batterie, guitare, chant)

Quand deux piliers du collectif rouennais des Vibrants Défricheurs et du fameux groupe Papanosh (lauréat jazz migration 2013 et « producteur-élèveur » d'un jazz pétillant, contemporain et métissé !) décident de jouer en duo, ça décoiffe terrible ! Petite vengeance c'est le retour de l'énergie épatante et des collages foldingues du regretté Clusone trio (Bennink, Reiseger, Moore), c'est Johnny Cash burlesquement revisité par Ornette Coleman, c'est Bernard Lubat qui croise Raymond Scott (Tex Avery !), c'est la relecture de ritournelles tintinnabulantes de westerns imaginaires, c'est Sitting Bull en train de rire en lisant Tintin, c'est du jazz contemporain, burlesque et déjanté, joué par deux potaches titulaires de premiers prix de conservatoire ! Est-ce encore du jazz nous dirons les grincheux ? Peu importe car leur « swing » s'impose, naturel, ludique et malicieux, et ces deux-là ont la qualité fondatrice du jazz : la générosité !

16h parc Seguin – performance 5 €

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU (1)

de **Véronique Aubouy** (cinéaste et artiste)

Tentative de résumer À la recherche du temps perdu en une heure.

« Imprégnée de ce livre peu ordinaire qui a marqué à vie tant de lecteurs, je tente de le résumer avec mes propres mots, comme une histoire d'une autre époque qui se révèle de notre temps. Je livre ma perception intime et personnelle de cette œuvre qui irradie ma vie. Chaque performance est l'occasion d'explorer des zones différentes du roman, avançant au fil d'une mémoire aléatoire et capricieuse. » Véronique Aubouy

17h grange Chao – théâtre

ANTHROPOLOG'HIC RÉVOLUTION

de et par **Sylvie Gravagna**

Après « *Victoire la fille du soldat inconnu* », je continuerai d'évoquer le cadre patriarcal de la société française et cela entre 1945 et 1970. Les Colonies de l'Empire s'émancipent mais les femmes françaises (une fois le droit de vote acquis) semblent obéir à la

double injonction gaullienne et thorézienne : repeupler et reconstruire la France ! Les fées du logis en auront bientôt assez de trimer 80 heures semaine ... Éviter toute évocation nostalgique ou anecdotique mais plutôt faire sentir avec humour comment, dans cette France qui perd son Empire, les femmes rêvent et luttent pour ne plus être des génitrices au service.

17h théâtre amusien l'Estaminet – théâtre 8 €

MOHA LE FOU MOHA LE SAGE (1) de Tahar Ben Jelloun

Sur une idée originale de **Mohamed Manseri** dit « Chiko » (comédien, metteur en scène) avec **José FEHNER** (musique)

Ce sera encore une fois le Maghreb et sa part africaine qui seront mis en jeu dans cette histoire. Depuis des années l'Agit (Cie de théâtre itinérante de Toulouse) travaille le point de collision entre les deux cultures, africaine et occidentale, comme un champ d'aventure pour inventer la rencontre en dehors de tout rapport hégémonique d'une culture sur une autre, en questionnant aussi la forme théâtrale à partir des diverses formes populaires d'expression. Qui, au Maghreb, ne connaît Moha ? On l'a entendu déclamer sur une place publique. On l'a vu déchirer de vrais billets devant une banque. Il a tiré au clair l'étrange histoire d'une ancienne et puissante famille, su le secret de l'esclave noire et celui de la petite domestique, chacune interdite de parole. Il a pris à partie le technocrate et le psychiatre, conversé avec Moché, le fou des Juifs, et avec l'Indien, cet autre exclu. Arrêté, tué, enterré, Moha ne cesse de parler et sa parole ne peut tarir car elle est la tradition maghrébine même, la vérité lyrique qui résiste. Moha raconte son peuple, Tahar Ben Jelloun raconte Moha : allez donc arrêter le vent sur les sables. C'est un grand poème sur la conscience de la terre et du temps, une légende indienne, pensée de sable, rempart à l'ordre et au pouvoir.



JARDIN PARTAGÉ UZESTOIS

INSTALLATION LANDES/ART

« ENTRE L'ÉVIDENCE DE LA LUMIÈRE ET LA RÉALITÉ DU CERVEAU » (ANTONIN ARTAUD)

TROIS EXPLORATEURS DE MATIÈRE : PHILIPPE RICHERT (TERRE) FRANCK AURISCOSTE (SÈVE) MYRIAM ROUBINET (NEURONE)

Mazères

Château de Roquetaillade

17h parc du château, prairie de la chapelle – concert
« Voï voï »

Frédéric Jouhannet (violon) **Sébastien Palis** (accordéon)
Depuis plus de 10 ans, leur musique se tisse : musique ludique, profonde, improvisation ou écriture, réécriture, musique de timbres, de rythmes dans laquelle on entend le souffle des musiques traditionnelles, la modernité, l'étrangeté ou la beauté insaisissable des musiques contemporaines. Ils rendent un hommage gorgé de vie et de poésie à Bela Bartok et à la musique hongroise dans « Musique pour le Vent ». La musique de ces deux là est légère et ouvragée comme un pissenlit. Elle se nourrit du vent et l'embellit objectivement. Elle se disloque pour mieux essaimer. Elle est à la fois nomade et enracinée. Elle est enfantine et douce.

18h parc du château, prairie de la chapelle – causerie poïéllitique
DE QUOI LE JAZZ EST-IL CE NOM ?

CE NOM EST-IL LE JAZZ ?

Archie Shepp, Francis Marmande, Bernard Lubat

Jazz : appellation contrôlée ? subjective ? textuelle ? marque ? accusation ? style ? distinction ? marchandise ? Comment, pourquoi nommer -classifier manufacturer industrialiser- un mouvement musical qui n'en a jamais fini de commencer ? Qui vient de je ne sais où et qui y retourne.

19h parc du château, prairie de la chapelle – rafraîchissement
APÉRO SEGA

Thomas Boudé (guitare) **Jérémy Piazza** (batterie) **Sébastien Palis** (accordéon) **Héloïse Divilly** (percussions)
Raphaël Quenehen (saxophone)

20h parc du château, prairie de la chapelle – restauration

22h colline sud du château 12 €

CRÉATION TRANSARTISTIQUE

ARTIFICE OPÉRA « FRATERNITÉ »

création musicale :

CIE LUBAT ET INVITÉS

chant lyrique :

LUCIE FOUQUET ET JULIETTE KAPLA

création pyrotechnique

CIE PYR'OZIÉ

mise en spacialisation multi-phonique

J'PAX ARCANES

et en grand soliste

ARCHIE SHEPP



SUR LE FIL TENDU

LA FLAMME LA MUSIQUE LE BLUES LE BRUIT DU MONDE
OBSTACLE COMME LIEU DE PASSAGE, LE BEAU C'EST LE COMMENCEMENT DU TERRIBLE
FULGURANCE D'UN RÊVE BRÛLANT
QUI EXISTE PARCE QU'IL DISPARAÎT...
LES NOCES FANTASMAGORIQUES DE LA MUSIQUE ET DU FEU
QUAND L'INCENDIE S'ENMUSIQUE
QUAND LA MUSIQUE S'EMBRASE
ENTREMÊLEMENT INDIVISIBLE DU VISIBLE ET DE L'AUDIBLE
ABSOLUE DISSOLUE UNE TEMPÊTE POÉTIQUE BRÛLANTE

PARC SEGUIN
COQUECIGRUES, SAISON 3

RONDE BOSE, PIERRE SILEX
SULPTURES DE SERGE GOARCOLOU
OÙ LE FANTASQUE SE BAT AVEC L'ABSURDE, DE FARIBOLE EN CHIMÉRIQUE BALIVERNE.
OÙ L'IMPROVISATION PORTE L'ILLUSION D'UN AUTRE REGARD.



PARC DE LA COLLÉGIALE

FEMMA D'UZ

PAROLES ! JEUX ! VIDÉOS ! TRICO'TAG ! SURPRISES !
FEMMA D'UZ VOUS ACCUEILLE À PARTIR DU MARDI 18 AOÛT À 10H.
LA MAISON DES FEMMES DU SUD GIRONDE EST UNE ASSOCIATION FÉMINISTE QUI
AGIT POUR BRISER L'ISOLEMENT DES FEMMES EN MILIEU RURAL : ISOLEMENT GÉOGRAP-
HIQUE, POIDS DU REGARD DES AUTRES, MANQUE DE PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES
AGGRAVÉS PAR UNE « CHAPE » MACHISTE. POUR CONTRER CES FREINS À LA VIE SOCIALE,
NOUS ŒUVRONS DEPUIS 3 ANS DANS NOS VILLAGES EN PROPOSANT AUX FEMMES DES
MOMENTS DE PAROLES ET DES ATELIERS DE « FAIRE ENSEMBLE ». EN TANT QU'ASSOCIA-
TION LOCALE, NOUS SOMMES HEUREUSES ET HEUREUX D'ÊTRE PRÉSENT(E)S À CETTE 38E
HESTEJADA DE LAS ARTS, MANIFESTATION SI FAVORABLE AUX RENCONTRES.



« ET JE DEMEURE LÀ COMME UNE PLANTE DANS SON SOL, BIEN QUE MA MAISON SOIT DE NULLE PART » RENÉ CHAR

MERCREDI 19 AOÛT

Uzeste

10h théâtre amusicien l'Estaminet – projection débat

LA CABANE DU GEMMEUR

Film de 40 minutes sur une idée originale d'**Alain Delmas**. Une proposition de la CGT. Présentation p. 40

10h salle des fêtes – projection (45mn)

TOPOPHONY-MARSEILLE LE FRIOUL

PROVIDENCE

Deux films de **Julien Gourbeix** sur une proposition d'Artistes et associés. Présentation p. 38

11h salle des fêtes – projection (88min)

JE SUIS ANNEMARIE SCHWARZENBACH

Un film de **Véronique Aubouy** sur une proposition d'Uzeste Musical. Présentation p. 39

11h parc Seguin – théâtre

DANS LE JARDIN AVEC FRANÇOIS (1)

d'**Yves Chaudouët** (texte et dispositif) avec **Yves Arcaix** (comédien) **Brice Oziel** (sculpture)

Dans un jardin de banlieue, un français moyen, seul avec une tondeuse à gazon et un nain de jardin, parle. Ce qu'il dit, entre profération, évocation de souvenirs, pensée sauvage, semble lui être dicté. C'est sans doute qu'il ne fait que répéter les textes diffusés aléatoirement par son baladeur. Chaque représentation est donc à chaque fois différente et unique. Production Théâtre Dijon Bourgogne CDN & Compagnie Morphologie des éléments, Bazas.

Dans le jardin avec François est publié aux éditions Actes Sud.

12h scène de la collégiale – apéro anniversaire

LES SOIXANTE DISANTS

de et par **Francis Marmande** et **Bernard Lubat**

De 1945 à nos jours... écrivains musiciens poètes critiques en situation critique

Qu'en reste-t-il ?... Qu'en laissent-ils ?

14h salle des fêtes – projection (52min)

VÉRITÉS ET MENSONGES SUR LA SNCF

Un documentaire de **Gilles Balbastre** sur une proposition de la CGT. Présentation du film p. 40

En présence du réalisateur et de **Gregory Roux** (Fédération des cheminots CGT)

14h parc Seguin – conférence

JE SUIS JAURÈS par Charles Silvestre

Les assassinats par des terroristes fondamentalistes, à Paris, de l'équipe de Charlie Hebdo, le 7 janvier 2015, puis le 9 janvier de personnes de confession juive dans une supérette Casher et de policiers, ont suscité des réactions, une « marche républicaine » et de nombreux commentaires qui, depuis, n'ont plus cessé. Ces événements posent des questions graves, et plus particulièrement celle-ci : qu'en est-il de notre république aujourd'hui ? Pour tenter de répondre à cette question, la réflexion et la détermination de Jaurès s'avèrent précieuses. Sa république sociale, laïque, et universelle, est d'actualité si l'on veut refaire de la république, aujourd'hui en crise, ce « grand acte de confiance et d'audace » qui a été à son origine, et qui lui a permis de se grandir face aux épreuves. Charles Silvestre, auteur de livres de référence sur Jaurès, a titré, son nouvel ouvrage *Je suis Jaurès*, non pour s'identifier au grand homme, mais pour inviter chacun et chacune à faire sienne la démarche de celui pour qui la république était une construction permanente.

15h grange Chao – exploration musique/numérique

BŒUF DU JOLI-CIEL LOGICIEL (2)

Marc Chemillier (ordinateur) invité du jour : **Raphaël Quehenen** (saxophone). Présentation p. 7

15h grange Vieira – performance en roue libre 10 €

LE SALON INDIEN (1)

André Minvielle (le musicien) **Jacques Bonnaffé** (le bonimenteur) **Jean Marc Chapoulie** (le projectionniste)

De la séance inaugurale du *Salon Indien du Grand café*, le 28 déc. 1895, il ne reste plus aujourd'hui que le faisceau de la lumière comme acteur. Le bonimenteur puis le musicien et enfin le projectionniste sont passés à la trappe du plancher normalisé. *Le Salon Indien* est une reconfiguration du spectacle

cinématographique et de la condition même du spectateur pour faire renaître ce jeu d'implications et d'attractions réciproques entre le spectateur, le film, le musicien, l'acteur et le projectionniste. Muni d'une minivieille à roue qui joue aussi bien le son que l'image, les courts films de Louis et Auguste Lumière retrouvent le rythme aléatoire de la danse fantomatique des premières projections du cinématographe. Regroupé autour de la figure de la roue, le mouvement de la projection est un siphon qui nous entraîne dans une fiction du cinéma à travers le siècle qui tourne en rond. L'Histoire sensible qui nous rappelle que l'invention des Lumières a fait le tour monde en trois ans, faisant côtoyer les aristocrates de Marcel Proust aux prolétaires de Karl Marx, en passant par la tradition des Shoguns du Japon. Une spirale qui nous plonge dans la danse serpentine de Loïe Fuller pour nous tirer vers la danse de la perruque au Japon et qui nous rappelle nos pratiques de Head Banging ou de Hip Hop d'aujourd'hui. Un tourbillon où l'image, la musique et la parole prennent le même élan, celui de la ritournelle.

15h théâtre amusicien l'Estaminet – concert 8 €

QUI DIT MIEUX

Héloïse Divilly (batterie percussions) **Rafaëlle Rinaudo** (harpe) **Juliette Kapla** (chant textes) **Christelle Dubois** (équilibriste)

Le trio *Qui Dit Mieux* invente sur l'instant musiques et mots, qui vont ensemble et s'assemblent sans se ressembler. Né à l'Hestejada en 2014, ce trio écrit à haute joie récits, vers et compositions dans une totale improvisation. Juliette Kapla au chant et aux textes transforme les mots et les sens, Héloïse à la batterie détourne les objets et les sons, Rafaëlle transgresse la condition sonore de la harpe ; elles invitent l'équilibriste Christelle Dubois et s'y mettent à quatre pour danser sous l'appui, chanter sous l'inverse et remettre mine de rien le monde un peu à l'endroit. Fête haute. Qui Dit Mieux, ce seront 4 artistes qui jouent, chantent et inventent pieds au plancher, hormis Christelle Dubois, qui n'a pas d'aversion pour l'inverse et danse sur ses dix doigts.

16h salle des fêtes – projection (80mn)

Rétrospective Marcel Trillat « 300 JOURS DE COLÈRES »

Sur une proposition de la CGT. Présentation p. 41

16h30 grange Chao – concert

SOLONG EN LARGE

Brice Matha (saxophone)

16h30 parc Seguin – lecture 5 €

UN CŒUR SIMPLE (1)

Un texte de Gustave Flaubert par **Martine Amanieu**

16h30 théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre 8 €

MOHA LE FOU MOHA LE SAGE (2)

de Tahar Ben Jelloun

Sur une idée originale de **Mohamed Manseri** dit « Chiko » (comédien, metteur en scène) avec José Fehner (musique) . Présentation mardi 18 août 17h p. 9

17h30 chapiteau Marie Lubat – manifeste 20 € / 17 €

IMPROVISIONS JAZZCOGNE

D'ici d'en gascogne aquitaine -par démons et vertus de l'art d'improviser bluser swinguer- la jazzcogitude s'est survivantisée-vitalisée malgré le commerce mortifère des idées reçues et tarifées du sacro saint marché.

LOS GOJATS (Uzeste, Bordeaux)

Jules Rousseau (guitare basse) **Thomas Boudé** (guitare) **Louis Lubat** (batterie) **Paolo Chatet** (trompette) **Tanguy Bernard** (soubassophone) **Jaime Chao** (chant percussions) **Mathis Polack** (saxophone)

TRIO LARROSA SALBIAK (Bayonne, Pau)

Beñat Achiari, Julen Axiari, Michel Queille

RESCOUSSE QUARTET (Bordeaux, Uzeste)

François Corneloup (saxophone) **Fabrice Vieira** (guitare, voix) **Jérémie Piazza** (batterie) **Jules Rousseau** (basse)

TRIO ROGER BIWANDU (Bordeaux)

Roger Biwandu (batterie) **Hervé Saint-Guiron** (orgue) **Christophe Maroye** (guitare)

20h espace GFEN - rafraîchissement

APÉRO MOTS TÔTS

On écrit toujours trop tôt et après on peut regretter d'avoir écrit puisqu'on trouve mieux alors le mieux c'est de se débarrasser tout de suite de ce qu'on écrit en le faisant entendre comme une pétarade de moto qui dans la nuit traverse seule et longtemps une ville. Lisons tout de suite ce qu'on a écrit ce jour, demain matin l'aura déjà oublié, on pourra écrire trop tôt encore autre chose. Chaque jour fait l'œuvre et l'oubli oblige à l'impro. Apéro mots tards.

SCULPTURE : LE SOMMEIL DE LA RAISON

d'YVES CHAUDOUËT, 2014, GRILLAGE, VOILE DE COTON, DIMENSIONS VARIABLES.

D'APRÈS LA GRAVURE *EL SUEÑO DE LA RAZON PRODUCE MONSTRUOS*, DE FRANCISCO DE GOYA

PRODUCTION ARTOTHÈQUE DE PESSAC. ASSISTANTS ROMAIN GRAS ET PAULINE VALLS.

CETTE SCULPTURE ÉPHÉMÈRE D'YVES CHAUDOUËT TÉMOIGNE D'UNE EXPLORATION INTÉRIEURE DE LA GRAVURE DE GOYA. ELLE DONNE L'OCCASION DE LA TRAVERSER, DE FAIRE L'EXPÉRIENCE DES PLANS QUI AVANCENT ET QUI RECULENT DANS L'ILLUSIONNISME DE LA PEINTURE, PUIS SE PRÊTE À LA NOUVELLE LUMIÈRE DES VIDÉOS DE JAIME CHAO.



21h30 chapiteau Marie Lubat – manifeste 20 € / 17 €

DÉLIBÉRATION ORCHESTRA 2015

URGENT CRÉER... L'ÉVÉNEMENT ANTI-TAFTA

(« tafta » transatlantique free trad aéra (!) ce soit disant partenariat (?)
transatlantique de commerce et d'investissement entre États unis et Europe !?..)

D'ICI D'EN DE BAYONNE BORDEAUX UZESTE NEW YORK FORT DE FRANCE PAU ETC. LES MUSIQUES
À VIVRE D'UNE CONSTELLATION D'ARTISTES CITOYENS ŒUVRIERS IMPLIQUÉS QUI NE S'EN LAISSENT
PAS COMPTER. DÉLIBÉRATION ORCHESTRA, LE PROCESSUS DE CRÉOLISATION DE LA CIE LUBAT CE
VA-TOUT ARCHAÏQUE D'ENTRECHOQUEMENT DES IMAGINAIRES ÉNERGIES DIFFÉRENCES RESSEM-
BLANCES CROYANCES PRATIQUES RENDU POSSIBLE GRÂCE À UN ART CONSOMÉ DE L'IMPROVISATION
TOUT AZIMUT : FREE FUNK BLUES PUNK GROOVE

« LA LIBERTÉ ÇA S'APPREND, C'EST TOUT SAUF INNÉ » *Cynthia Fleury*

Solistes invités :

Julien Dubois (saxophone)

responsable du département jazz du Conservatoire de Bordeaux

François Corneloup (saxophone)

Beñat Achiary (chant)

Roger Biwandu (batterie)

Jérémie Piazza (batterie)

Raphaël Quenehen (saxophone)

Julen Achiary (percussions)

Thibault Cellier (contrebasse)

Roy Nathanson (saxophone)

Luther François (saxophone)

Et l'invité d'honneur

ARCHIE SHEPP

figure légendaire de la musique afro-américaine



00h30 théâtre amusicien l'Estaminet – dancing live remix

BAL DE PAPANOSH

Jérémie Piazza (batterie) Sébastien Palis (piano, accordéon) Héloïse Divilly (percussions)
Raphaël Quenehen (saxophone) Thibault Cellier (contrebasse) Roy Nathanson (saxophone)

« LA VRAIE RÉSISTANCE SE TIENT TOUJOURS AUPRÈS DE LA GAITÉ DE LA LÉGÈRETÉ DE L'AMOUR DE L'HUMOUR » ÉDOUARD GLISSANT

JEUDI 20 AOÛT

Uzeste

10h parc de la collégiale – les entretiens du lavoïr

ARTISTIQUE ET POLITIQUE : QUELLE PROBLÉMATIQUE ?

Intervenants : **Fabien Barontini** (directeur du Festival Sons d'Hiver en Val de Marne) **Michel Ducom** (ancien secrétaire général du GFEN) **Bernard Lubat**

Baisse de budget, retour d'un certain ordre moral ou relents populistes (populaires !), les pressions sur la liberté de création sont nombreuses, souvent insidieuses. « Du rock, de l'opérette, de l'humour » c'est l'injonction donnée à la directrice d'un théâtre de Rhône-Alpes au lendemain des élections municipales ! Derrière cela pointe une forme de populisme sous couvert de critique de l'élitisme. Il faut défendre l'exigence d'une présence forte de la création, avec sa part d'inconnu de risque et d'utopie.

10h salle des fêtes – projection (100min)

ESTO ES LO QUE HAY

Un documentaire musical de **Léa Rinaldi** sur une proposition Artistes et Associés. Présentation p. 38



11h parc Seguin – théâtre

DANS LE JARDIN AVEC FRANÇOIS (2)

d'Yves **Chaudouët** (texte et dispositif) avec **Yves Arcaix** (comédien) **Brice Oziel** (sculpture)

Présentation mercredi 19 à 11h p. 13

12h30 scène de la collégiale – rafraîchissement

APÉRO SISTER

Emeline et **Anais Daudet**, deux sœurs uzestoises et leurs chansons d'Amours transatlantiques

14h salle des fêtes – projection (92 min)

Rétrospective Marcel Trillat « LES PROLOS »

Sur une proposition de la CGT. Présentation p. 41

14h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence

LE RYTHME, OU L'HEUREUX BONDI ?

par **Pierre Sauvanet**

« L'heureux bondi », ce sont les mots mêmes de Bernard Lubat pour définir le rythme (dans le livret de Chansons enjazzées, comme au séminaire de Marc Chemillier). On prendra donc le rythme au mot, et on rebondira, en proposant d'autres approches possibles, tant le terme est polysémique, et même polémique... pour mieux revenir à cette sorte de joyeuse différence première, au-delà de la seule répétition. De fait, tous les artistes, sans exception, et dans toutes les langues ou presque, parlent de rythme, quand du moins ils parlent de leur travail. Le musicien, le poète, bien sûr, mais aussi le peintre, le sculpteur, l'architecte, les plasticiens donc, mais encore le cho-

LES « IMACHINATIONS » PRENNENT L'AIR... DU PARC DAUDET

DE PATRICK DELETREZ

DANS LA LIGNÉE DE LUIGI RUSSOLO QUI LE 11 MARS 1913 À MILAN, THÉORISE DANS SON MANIFESTE FUTURISTE « L'ART DES BRUITS », PATRICK DELETREZ POURSUIT CETTE QUÊTE DE CRÉATION EN DÉPLOYANT AU TRAVERS DE SES EXPÉRIENCES UN ORCHESTRE DE MACHINES BRUITISTES... ORCHESTRE DE MACHINES ARRACHÉES À LA MATIÈRE AVEC LEQUEL IL ORGANISE UN UNIVERS DE PERFORMANCES, UN UNIVERS SPECTACULAIRE EN CONFRONTATION AVEC LA RÉALITÉ DES MONDES.

régraphe, le danseur, le metteur en scène, l'acteur, etc. Or le même mot ne signifie pas nécessairement la même chose, et l'usage commun d'un jeu de langage peut aussi être un piège : le rythme d'un tableau n'est pas le même que le rythme d'une musique, et le rythme d'une musique n'est pas le même que le rythme d'un poème... Qu'y a-t-il donc à la fois de commun et de distinct dans ce petit mot de rythme ?

14h parc Seguin – performance 5 €

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU (2)

de **Véronique Aubouy** (cinéaste et artiste)

Présentation mardi 18 à 16h p. 8

15h grange Chao – exploration musique/numérique

BŒUF DU JOLI-CIEL LOGICIEL (3)

Marc Chemillier (ordinateur) invité du jour : **Jules Rousseau** (basse). Présentation p. 7

15h grange Vieira – performance en roue libre 10 €

LE SALON D'ORIENT (2)

André Minvielle (le musicien) **Jacques Bonnaffé** (le bonimenteur) **Jean Marc Chapoulie** (le projectionniste)

Présentation mercredi 19 à 15h p. 13

15h30 théâtre amusicien l'Estaminet – concert 8 €

MOWGLI

Bastien Andrieu (piano claviers, machine) **Pierre Pollet** (batterie) **Ferdinand Doumerc** (saxophone)

Mowgli est un trio aux multiples facettes ; tour à tour sauvage, investi, hurlant, chuchotant. Le gamin a grandi, les chemins qu'il arpente sont en asphalte, les lucioles se confondent avec les phares à la nuit tombée. Les musiciens produisent une musique à dimension narrative qui n'occulte pas pour autant le rapport au corps, la spontanéité, l'animalité. Mowgli cherche à travers son lyrisme, sa fraîcheur, sa sonorité à célebrer l'ici et maintenant, pleinement, intensément.

16h parc Seguin – lecture 5 €

UN CŒUR SIMPLE (2)

Un texte de **Gustave Flaubert** par **Martine Amanieu**

16h Jardin Partagé – débat

CHANTIERS D'ESPOIR

Animé par **Michel Le Ray** (comité de pilotage de la Gironde des Chantiers d'espoir)

Un espace de convergences car il est urgent de construire une alternative à « gauche » de transformation politique, sociale et écologique. C'est possible si nous partageons, discutons et rassemblons nos propositions. Grâce à notre diversité et à nos différences nous pouvons faire émerger un nouvel espoir.

17h30 théâtre amusicien l'Estaminet – spectacles 8 €

COUPLE-GORGE

« **TAIS TOI JE CHANTE** » de et par **Juliette Kapla** et **Fabrice Vieira** (chant, mots, guitare, tabourets, autres)

T'es qui toi qui dis chanter ? Suis-moi, je tente. Tais-toi, je chante. Deux ouvriers en chantier, qui

cherchent à s'empêcher de se limiter. Ni clowns blancs ni fossettes noires, ils s'abreuvent à l'abreuvoir de l'avenir, sans voir plus loin que le bout de leur apnée.

« **POULAINJARS** » de et par **Fabien Rimbaud** (texte voix percussions) et **Léa Monteix** (texte, voix violoncelle) Entre pâleur et incandescence, Poulainjars est un travail d'écriture mis en musique et en performance.

17h30 grange Chao – concert

COBOUS

Phi Vo (vidéo) **Juan Kowalczewski** (basse, machine)

18h parc Seguin – conférence

QUESTIONS D'ACTUALITÉ MONDIALE :

LA LABORIEUSE PAIX AU MALI

par **Monique Chemillier-Geandreau** (juriste et professeur émérite de droit public et de sciences politiques à l'Université Paris VII - Diderot. Elle a une pratique importante du droit auprès des juridictions internationales. Elle plaide notamment devant la Cour internationale de justice de l'ONU à La Haye)

La situation au Mali fait l'objet d'informations rapides et parcellaires. Il s'agit pourtant d'un creuset explosif de toutes les questions mal résolues qui menacent l'équilibre de l'Afrique de l'Ouest et dont les conséquences s'étendent bien au-delà. Si un accord précaire a été trouvé sous la médiation de l'Algérie récemment entre le Gouvernement de Bamako et les groupes de l'Azawad, chacun sait que rien n'est vraiment réglé de ce qui menace la paix dans cette région. Peut-on tirer les fils de cet imbroglio? En mesurer les enjeux? Analyser le sens de l'accord intervenu, ses insuffisances? Se demander quels sont ceux qui tirent profit de cette situation? S'interroger sur les valeurs profondément novatrices à partir desquelles il serait possible de faire des sociétés concernées un laboratoire pour un renouveau politique en Afrique et ailleurs? Enfin, se demander : en quoi sommes-nous concernés?

19h salle des fêtes – spectacle 10 €

IMAGES DE MARC

de et par **Marc Perrone** (accordéon, voix)

Marie-Odile Chantran (accordéon, vielle à roue, percussions)

« *C'est une promenade dont le paysage est constitué d'extraits de documentaires auxquels j'ai eu le plaisir de participer au court de ces trente dernières années. Un montage de films documents où tour à tour se croisent l'histoire de l'accordéon, de ma banlieue, point de départ obligé et des portraits d'amis qui me sont chers. Il y a là l'occasion pour moi de mêler le cinéma et le spectacle vivant, ici et là-bas, le passé et le temps présent, hier et aujourd'hui qui sans doute feront demain, un vieux rêve que j'entretiens depuis bien longtemps. D'images projetées en textes, musiques et chansons on peut voyager et rêver à bon compte.* » Marc Perrone

19h théâtre amusicien l'Estaminet – spectacle 8 €

RENÉ MARTINEZ CONTE...

« LE VIOL » contre la basse complaisance dont il bénéficie dans le monde. Une histoire...

« EDOUARDO GALEANO » Uruguayen, mort en avril 2015, toujours à fleur d'indignation, passeur de paroles libres, toujours du côté des damnés de la terre, des oubliés de l'Histoire. Sans avoir cherché à être leur porte-parole. Histoire de tous les jours, mais avec son imaginaire latino...

19h30 Jardin Partagé – danse contemporaine

JEUX DE TERRAIN, JEUX DE DANSE (1)

Raphaëlle Camus et invité impromptu

Quand la danse se rencontre et se découvre, sur le bord, sur le vert... Instants de jeu en solo, à plusieurs !

19h30 parc Daudet – performance

LES « IMACHINASONS » PRENNENT L'AIR... DU PARC DAUDET (1)
de Patrick Deletrez avec le *Flügel trio* : Gabrielle Castanet (voix) Stéphane Cahilac (clavier) Uli Castanet (batterie)

20h café du sport – rafraîchissement

POISSON VOLANT (1)

Léopold (clarinette) Anaïs (basse) Émile (percussions)
Alex (guitare) Jean-Luc (bariton)

Un banc de 5 musiciens indigènes traversent la surface en quête d'airs nouveaux pour guincher sur l'onde.

20h espace CCAS – lecture

BRÈVES MILITANTES

Mété (auteur, concepteur, interprète), Xabi Hayet (contrebasse)

Des phrases courtes qui cachent une pensée profonde, un espoir ou une idée, un cri de joie, de douleur ou de Tarzan pour les plus braves. Des citations authentiques, recueillies dans la journée Uzestienne, des maximes collectées sur des lieux de travail, au cœur de diverses manifestations. Tous les jours, un Rendez-Vous lecture sur l'espace C.E. Des militants, venus d'horizons divers prennent la parole à l'heure où d'autres prennent l'apéro, ils partagent ces mots qui les travaillent. Sans tambour ni trompette, des salariés, des ouvriers, des chômeurs sortent du silence dans lequel ils sont si souvent confinés et donnent libre cours à leur expression artistique. Pourquoi n'auraient-ils pour seul talent celui de se faire exploiter ? Tout travail mérite culture.

21h30 chapiteau Marie Lubat – manifeste 20 € / 17 €

LA NUIT DES MOTS VIVANTS

LES MOTS SONT DES SONS QUI S'Y ENTENDENT À ERRER
LES MOTS SONT DES MASQUES QUI N'ONT RIEN À CACHER
LES MOTS SONT DES SIGNES... QUI S'ENLANCENT DES TRACES

BRÈVES MILITANTES

Mété (auteur, concepteur, interprète), Xabi Hayet (contrebasse)

LES DERNIERS DES MOSICANS par la Cie Lubat

Quand les musiciens mosiquent parlent-mentent à leur manière en scène d'eux des autres des spectateurs de la société des idées de la musique de la politique de la vie de la mort enjazzés jusqu'aux yeux, sèment l'instant, cet échange qui nous change, partage sans âge... Derniers des mosaicans ?

Bernard Lubat, Fabrice Vieira, Jules Rousseau, Louis Lubat, Thomas Boudé, Jaime Chao

MINVIELLE EN ROUE LIBRE

En attraction des pyresainés, le célèbre vocalchimiste André Minvielle

LE CABARET DES MUSIQUES À OÛIR INVITE LOÏC LANTOINE

Denis Charolles (percutterie, guitare, chant) Julien Eil (clarinette basse, saxophone baryton, flûte traversière)
Claude Delrieu (accordéon, guitare, chant) Aurélie Saraf (harpe, textes) Loïc lantoine (textes, chant)

00h30 théâtre Amusicien l'Estaminet – dancing live remix

DEBOUT MERCI !

Juan Kowalczewski (basse) Bastien Andrieu (synthé, machines) Tanguy Bernard (voix) Fabien Rimbaud (batterie) Jaime Chao (voix, informatique)

Levons nos oreilles aux aguets, car comme disait le poète « Mieux vaut improviser que prévoir le pire ». Venez danser, rêver, coaguler, au son des cloches punky funky Hip hoP-corn*. Du pur vital rural vivant, venez voir les Petits géants. *garantis sans OGM

Il traverse l'écriture, le savoir
réfléchit sans cesse sur le savoir
selon un discours qui n'est plus
épistémologique, mais dramatique

l'écriture fait du savoir
une fête

savoir et saveur
ont en latin la même étymologie

le sel des mots

le goût des mots

est le goût des mots

qui fait le savoir profond

Roland Barthes

LES NUITS DU « CHAPITEAU MARIE LUBAT » SONT DES ENTREMÊLEMENTS DE RÊVES ET DE RÉALITÉ, D'IMPROVATIONS ET DÉSŒBÉISSANCE AUX GOÛTS ÉTABLIS, PLUTÔT COUPS DE THÉÂTRE QUE THÉÂTRE DU CÔT (À TÊTES DE GONDOLES). LES TRÉTEAUX SOUS LA TENTE ABRITENT LES SINGULARITÉS ET ENGAGEMENTS DE CELLES ET CEUX QUI AFFICHENT LEUR TÊTE. D'ICI D'EN, LA PENSÉE PENSE À TREMBLER. RIEN DE FAIT, TOUT À FAIRE. RIEN DE FINI, TOUT À COMMENCER. MÉDITONS CETTE PHRASE DE JEAN VILAR : « IL FAUT AVOIR LE COURAGE ET L'OPINIÂTRETÉ DE PRÉSENTER AU SPECTATEUR, CE QU'IL NE SAIT PAS QU'IL DÉSIRE ». TEL EST LE DESTIN DE L'ARTISTE AUTHENTIQUE, CELUI QUI DONNE QUI SE DONNE SANS COMPTER SANS CALCULER, LIBRE, SOUVERAIN, HUMAIN.

« AUTRUI EST TOUT À LA FOIS PLUS HAUT QUE MOI, PLUS PAUVRE QUE MOI » EMMANUEL LÉVINAS

VENDREDI 21 AOÛT

Uzeste

9h parc de la collégiale – théâtre

SOUK, UNE AUTRE HISTOIRE DU MAGREB (1)

par la Cie Uz & coutumes

Elle propose une expérimentation à ciel découvert de ses travaux de recherches théâtrales et politiques tournés droits vers le Sud, au delà de la Méditerranée. « Souk, Une autre histoire du Maghreb » devrait apparaître au printemps 2016. En attendant la compagnie souhaite creuser dans l'échange et l'espace public les enjeux d'une littérature et donc d'une culture, d'abord assassinée, puis oubliée, puis éloignée. Apercevoir ce qui se joue d'une Afrique du Nord en France. Une histoire polymorphe aux accents de déserts. Autour de l'étal : Cie Uz & Coutumes et les poètes d'un Orient sans frontières. En partenariat avec l'OARA.

10h espace NVO – débat

POLITIQUE CULTURELLE ET RÉFORME TERRITORIALE

avec Valérie Paulet (secrétaire régionale CGT Aquitaine) Serge Le Glonec (responsable politique culturelle CGT) Isabelle Dexpert (vice-présidente du conseil départemental de la Gironde) Bruno Piriou (conseiller départemental de l'Essonne) Fabrice Vieira et Bernard Lubat (artistes) Luc Lainé (SAM 33-CGT) Alain Delmas (vice président du CESE) animera le débat.

Réformes territoriales et politiques culturelles : quels enjeux à l'heure où la remise en cause de financements à la création et aux acteurs culturels devient la règle ?

10h théâtre amusicien l'Estaminet – projection (81min)

Rétrospective Marcel Trillat « FEMMES PRÉCAIRES »

Une proposition de la CGT. Présentation du film p. 41

10h salle des fêtes – projection (95min)

ELLES ÉTAIENT EN GUERRE 1914-1918

Un film de Fabien Béziat sur une proposition d'Artistes & Associés. Présentation p. 38

LE MARCHÉ DE L'HESTEJADA

VOUS AVEZ DIT LOCAL !? TERROIRS ? TERRITOIRES ?

BIO LABELISÉ, NON LABELISÉ, CIRCUIT COURT... QUEL AVENIR POUR TOUT ÇA ?

TRANSPARENCE, CONFIANCE, ÉTHIQUE?

LA DISCUSSION EST OUVERTE...

VENEZ DÉCOUVRIR, DISCUTER, DÉBATTRE MÊME, AVEC DES ACTEURS DU TERRITOIRE. PRODUCTEURS, ARTISANS, CRÉATEURS, VOUS ATTENDENT SUR LEUR STAND, DE 9H À 14H.

11h parc Seguin – théâtre

DANS LE JARDIN AVEC FRANÇOIS (3)

d'Yves Chaudouët (texte et dispositif) avec Yves Arcaix (comédien) Brice Oziel (sculpture)

Présentation mercredi 19 à 11h p. 13

12h30 scène de la collégiale – rafraîchissement

APÉRO DETTE ET MÉCHANT

Étude poélitique en zut majeur

14h salle des fêtes – projection débat

RWANDA LA VIE APRÈS, LES MÈRES PARLENT

Un film (72min) de Benoit Dervaux et André Marseille

Des témoignages empreints de grande dignité de femmes tutsi victimes de viol durant le génocide, et de leurs enfants.

La projection sera suivie d'un échange, en présence d'Adélaïde Mukatabanga, rwandaise et présidente de l'association Cauri Bordeaux pour changer les relations entre la France et l'Afrique.

LE VIOL : EXPRESSION ULTIME DU SEXISME ORDINAIRE

Avec Véronique Millet et Lydie Delmas du collectif mixité CGT Gironde et Aquitaine, Monique Nicolas du Planning familial 33.

La 4^{ème} marche mondiale des femmes a débuté dans un contexte où des « porte-paroles » de divers mouvements banalisent encore propos et actes violents envers les femmes et cela devant un public qui ne réagit pas. Ce phénomène avilissant concerne tous les secteurs d'activité et se produit également au cours de la vie privée et familiale. Des étudiantes, des sportives, des militaires engagées, des militantes et des salariées osent parfois en parler, rendant ainsi visible la réalité. Quelles relations entre le sexisme ordinaire et la société patriarcale ? Face à ces stéréotypes et représentations collectives qui se traduisent par des mots, des gestes, des comportements ou des actes qui excluent marginalisent ou infériorisent les femmes, comment répondre à leur solitude ?

14h théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre 8 €

POURQUOI LES POULES PRÉFÈRENT-ELLES ÊTRE ÉLEVÉES EN BATTERIE ? (1)

Conférence spectaculaire de et avec **Jérôme Rouger**
Le professeur Rouger, directeur de l'école d'agriculture ambulante, aborde lors de cette conférence les questions des droits de la poule et des conditions de vie de l'oeuf. Entre informations scientifiques et propos plus discutables, poule mouillée et chair de poule, cette pseudo conférence investit à la fois le champ de l'absurde et de la métaphysique pour refléter par un regard aigu et décalé des problématiques très actuelles... En spécialiste des allocutions détournées, Jérôme Rouger nous offre un discours d'une drôlerie sans faille, une façon fine et joyeuse de nous interroger sur notre propre condition !

14h parc Seguin – conférence

L'INDIVIDU INGOUVERNABLE

de **Roland Gori**

Pourquoi depuis plus d'un siècle, les sociétés occidentales fondées sur les valeurs de compétition et d'individualisme, finissent à terme, par conduire au désordre social et à l'apathie politique ?

Sans céder au « démon de l'analogie », l'auteur démontre les liens étroits qui, depuis la fin du XIXe siècle, unissent les crises politiques des libéralismes aux discrédits des institutions parlementaires, à l'émergence des populismes, et aux violences destructrices des guerres et des terrorismes. À chaque fois le monde de la sécurité, établi sur les promesses de la raison, de l'autonomie de la volonté individuelle, de l'émancipation par le progrès des techniques et des sciences... à chaque fois ce monde s'effondre. À chaque fois, la liberté et l'égalité se révèlent comme des valeurs abstraites, réduisant l'espace authentique du politique comme peau de chagrin. À chaque fois l'accroissement des richesses collectives s'accompagne du profit de quelques-uns aux dépens de tous. Or, l'abandon des peuples à leur misère matérielle et culturelle constitue le « fonds de commerce » des extrémismes, des populismes et des haines sociales (...) Comment sortir de cette logique d'une masse d'individus déçus et désespérés ? Comment rétablir la vie politique dans un monde intellectuellement et moralement ruiné par la religion du marché ? Comment écartier cette démocratie sécuritaire qui se profile au nom de la lutte contre les terrorismes ? Comment refonder un nouvel humanisme riche des expériences dont nous sommes les héritiers ?

Roland Gori est professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste. Il a été en 2009 l'initiateur de l'Appel des appels. Il est l'auteur de nombreux livres édités par Les Liens qui libèrent parmi lesquels : La Dignité de penser, La fabrique des imposteurs ou Faut-il renoncer à la liberté pour être heureux ?

15h grange Chao – exploration musique/numérique

BŒUF DU JOLI-CIEL LOGICIEL (4)

Marc Chemillier (ordinateur) invité du jour : **Pierre Sauvagnet** (percussion). Présentation p. 7

16h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence

CE QUI NOUS SOULÈVE (1)

de **Georges Didi-Huberman**

Prémises d'une réflexion en cours sur les soulèvements...

« [...] Avant même de s'affirmer comme actes ou comme actions, les soulèvements surgissent des psychismes humains comme des gestes : des formes corporelles. Ce sont des forces qui nous soulèvent, sans doute, mais ce sont bien des formes qui, anthropologiquement parlant, les rendent sensibles, les véhiculent, les orientent, les mettent en œuvre, les rendent plastiques ou résistantes, c'est selon. Contre une vision « anti-expressive » ou « anti-pathétique » de la politique que l'on trouve, par exemple, chez Alain Badiou, Giorgio Agamben a voulu accorder au geste humain une dimension politique intrinsèque et, même, « intégrale » : « La politique, écrit-il, est la sphère des purs moyens ; en d'autres termes, de la gestualité absolue, intégrale, des hommes. » Conclusion magnifique d'un texte à la prémisse pourtant discutable, selon laquelle « dès la fin du XIXe siècle, la bourgeoisie occidentale a[urait] définitivement perdu ses gestes. »

Mais les gestes, on en fait tous les jours, toute la journée, et sans même s'en rendre compte ! On ne perd pas plus ses gestes — que l'on soit bourgeois, prolétaire ou quoi que ce soit d'autre — qu'on ne perd son « expérience » (ainsi que l'écrivait déjà Agamben, apocalyptiquement, dans *Enfance et histoire*) ou ses désirs inconscients. Que nous ne maîtrisons pas nos gestes jusqu'au bout, c'est le signe même que nous ne les avons pas perdus (ou qu'ils ne nous ont pas lâchés). Les gestes se transmettent, les gestes survivent malgré nous et malgré tout. Ils sont nos propres fossiles vivants, comme un duende qui « nous monte en dedans ». Les résistants espagnols à l'occupation française, en 1808, levaient les bras — notamment dans les images des *Désastres de Goya* —, comme en 1924 se sont levés les bras des ouvriers dans *La Grève* d'Eisenstein. Et comme devaient se lever

librairie

MATIÈRE À RÊVER.....

À RÉFLÉCHIR.....

À LAISSER ALLER

RESPIRER LA PENSÉE.....

Fabienne Yvain ouvre sa maison et vous y attend avec une sélection d'ouvrages pour jouer les prolongations sur place ou à domicile !



les bras des Black Panthers à Chicago en 1969. Ou comme se sont levés, en 1989, les bras des Roumains lorsqu'ils ont compris leur victoire sur la dictature de Nicolae Ceausescu, ainsi qu'on peut le voir dans les Vidéogrammes d'une révolution de Harun Farocki. Exemples multipliables à l'infini : à chaque minute qui passe, j'imagine, il y a quelque part mille bras qui se lèvent dans une rue, une usine en grève ou une cour d'école. Dans nos rêves nos bras se lèvent quand nos émotions se peuplent et deviennent émeutes. Il arrive même que les gens désespérés tombent de haut en levant les bras comme pour une ultime protestation contre l'ordre du monde. [...] »

16h grange Vieira – chansons 5 €

LOVE'S SONGS

Julia Robin (chant, contrebasse)

Le jazz a ses standards, Julia et sa contrebasse ont les leurs: les chansons des Beatles ou de Barbara, de Bowie ou d'Higelin. Le jazz emmène ailleurs, Julia et sa contrebasse restent tout près, pour en extraire l'essence : les mots, la mélodie, une ligne de basse. Petites perles méconnues, oubliées, ou monuments, ces chansons raconteront l'amour : amours ratés, rupture imagée, amour éternel, idéal féminin, voire masculin, ou rédemption... Un moment précieux, d'où émergeront des images, quelques paroles. How could you know what love is ? Julia tentera une réponse, accompagnée de sa seule contrebasse...

17h collégiale – concert 8 €

DIALOGIQUEMENT TENDRE

Sylvain Luc (guitare) **Jacques Di-Donato** (clarinette)

17h grange Chao – spectacle

TANGUY BERNARD / JULIETTE MINVIELLE DUO

17h30 espace GFEN

OISOIR À MOTS

Les mots de la colère, rentrée, sortie, expropriation, rassemblée, éparpillée, colère blanche, colère bleue, colère noire... vos mots.

18h grange Vieira – chansons 8 €

VANINA MICHEL : « SUR LA ROUTE DU BONHEUR » (1)

Auteur compositrice interprète, éternelle rebelle et passeuse de rêves, nous offre une chanson libérée de toute forme d'emprisonnement stylistique, au service d'une poésie où la musique et les mots forment un tout indissociable. Seule derrière son piano (ou qui sait... car tout peut arriver à Uzeste, d'autres musiciens la rejoindront peut-être sur la route du bonheur) elle vous embarque dans un joli voyage hors des leurres de l'heure, hors du temps pressé, simplement ailleurs où tout est plus vrai ! Comme dit Prévert, qu'elle revisite par la face des inédits « la poésie, c'est ce qu'on rêve qu'on imagine et qui parfois arrive ».

18h salle des fêtes – spectacle jeune public 10€

LA PETITE LOUISE : SES VOYAGES ET SON ACCORDÉON

Marc Perrone et **Marie-Odile Chantran**

« Il y a des histoires dans son accordéon, et quand

il le presse, il lui semble qu'il les voit qui sortent... Écoute bien la mélodie et accroche toi, on part en voyage avec La Petite Louise »

Avec un accordéon, on peut voyager les yeux fermés sans bouger. Partir en train, s'imaginer traverser des paysages champêtres, rencontrer la petite Louise au bord d'un ruisseau et lui composer une chanson. Puis, l'accordéon autour du cou, c'est la petite Louise qui s'envole, emportant avec elle le train dans les airs vers d'autres horizons. Pourquoi pas l'Afrique et ses savanes pour embêter les lions et titiller les mygales? C'est une question d'imagination.

18h30 théâtre amusicien l'Estaminet – concert 8 €

PULCINELLA

Florian Demongat (accordéon) **Jean-Marc Serpin** (contrebasse) **Ferdinand Doumerc** (saxophone, flûtes, mélodica) **Pierre Pollet** (batterie)

Tout se passe comme si Pulcinella partait à la recherche d'un bal perdu, le leur. Un bal aussi futuriste que nostalgique, un bal tantôt punk tantôt musette, un bal qui navigue de slows terrassants en crescendo terriblement nerveux. Depuis dix ans, ce quartet toulousain s'amuse à détruire un à un les clichés qui circulent sur l'accordéon, le jazz ou les musiques traditionnelles. Agent provocateur, le groupe pousse à la danse, aux rires, à la méditation, aux cris, aux pleurs et même aux pogos.

19h espace CCAS – lecture

BRÈVES MILITANTES

Mété (auteur, concepteur, interprète) **Xabi Hayet** (contrebasse). Présentation jeudi 20 à 20h p. 20

19h30 Jardin Partagé – danse contemporaine

JEUX DE TERRAIN, JEUX DE DANSE (2)

Raphaëlle Camus et invité improvisé

Quand la danse se rencontre et se découvre, sur le bord, sur le vert... Instants de jeu en solo, à plusieurs !

19h30 parc Daudet – performance

LES « IMACHINATIONS » PRENNENT L'AIR... DU PARC DAUDET (2) de **Patrick Deletrez** avec **Grat Martinez** (saxophone) et **Candice Bordes** (danse). Présentation p. 18

20h scène de la collégiale – rafraîchissement





(...) On rêve l'artiste souverain. Il serait la figure par excellence de cette liberté à laquelle chacun désespère trop souvent de parvenir dans sa vie de tous les jours. L'artiste serait souverain : et tellement souverain -souverain au sens le plus radical qu'il soit- qu'il n'aurait même pas besoin du *pouvoir*. Ne lui suffit-il pas de manifester, dans l'économie de son travail librement déployé et de son œuvre librement inventée, la *puissance* même de son imagination et de sa pensée ? (...) Quelle souveraineté ? Jusqu'où ? À quelles conditions ? N'était-il pas évident que la *puissance* de l'art se confronte, constamment, au *pouvoir* des institutions -religieuses, politiques, juridiques, culturelles voire militaires- qui l'entourne et lui permette (mais jusqu'à quel point ?) d'exister, de travailler ? Georges Bataille, qui fut au XX^e siècle l'un des plus grands penseurs de *la souveraineté de l'art*, n'a pas manqué de relever toutes les difficultés inhérentes au statut de l'artiste dans ce qu'il nommait *l'équivoque de la culture* (...)

Une œuvre ne serait donc *souveraine* qu'à se montrer vaine, c'est à dire -loin de toute « vanité » mondaine, bien sûr- *inutile* au regard des stratégies de pouvoir et *inestimable* au regard des économies marchandes. « D'une manière fondamentale, est souverain, sur le plan spirituel, celui qui donne sans calculer, sans compter. (...) »

L'équivoque de la culture tient précisément au fait que la société s'acharne efficacement à se réapproprier l'inappropriable de l'art notamment sur le plan du pouvoir et de la morale qui n'envisagent les choses que sous l'angle des *moyens*, quand la souveraineté concerne fondamentalement, selon Bataille, le désir humain envisagé en tant que *fin*. « La culture seule, au-delà de la morale », écrit Bataille, « a le loisir d'envisager la fin » : une « fin » qu'il faut entendre ici dans le double sens de *l'exigence* et de la *consumation*. (...) »

GEORGES DIDI-HUBERMAN

extraits de « *Sur le fil* » de



Philosophe et historien de l'art, il enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales. Il a publié une trentaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images, dans un large champ d'étude qui va de la Renaissance jusqu'à l'art contemporain, et qui comprend notamment les problèmes d'iconographie scientifique au XIX^e siècle et leurs usages par les courants artistiques du XX^e siècle.

En 2015, le prix Theodor-W.-Adorno (qui tous les 3 ans depuis 1977, récompense les contributions exceptionnelles dans les domaines de la philosophie, de la musique, du théâtre et du cinéma) lui est décerné.

LE PEUPLE ÉTINCELLE

François Corneloup (saxophone soprano) **Fabrice Vieira** (guitare électro acoustique/chant/porte-voix) **Éric Duboscq** (guitare basse électro acoustique) **Michael Geyre** (accordéon) **Fawzi Berger** (zaboumba et pandero).

De la musique qui se joue avec presque rien, qui se chante ou qui se danse... ou les deux... Ou qui juste s'écoute, si on veut. Avant tout, ça s'attrape de suite à bras-le-corps et ça s'utilise au présent. Des compositions originales sans en avoir l'air parce qu'elles s'adressent à tous les gens qui attendent de la musique vivante qu'elle les fasse eux-mêmes encore plus vivants. Quelque part entre Nordest, Nouvelle-Orléans, Cap Vert et imaginaire... Une envie tenace de partager maintenant une musique qui s'invente depuis toujours. Ce que cherche le Peuple Étincelle, c'est le génie du quotidien pour le rappeler au monde.

TRANSARTISTICITÉS D'ICI DENSES

MUSIQUE POÉSIE VERBE ÉCRIT ORAL IMPROVISÉ LITTÉRATURE IMAGE NUMÉRIQUE CONTE DANSE
GESTE HASARD NÉCESSITÉ CONNAISSANCE IGNORANCE MAÎTRISE NON MAÎTRISE, LES UNES LES
UNS ET LES AUTRES DANS L'UZESTIEN DÉSORDRE DÉ-COMMERCIAL EN DIABLE D'ÊTRE OU N'APPA-
RAÎTRE SOLIDAIRES SOLITAIRES INSOLISTES ENSEMBLE DIFFÉRENTS ARTISTES... SANS QUEUE NI
CHEF !

« DEVIENS CE QUE TU ES »

Martine Amanieu, Isabelle Loubère, Jérôme Rouger, Mimi Robinet, Jacques Bonnaffé, Juliette Kapla, Michel Ducom, Christelle Dubois, Jaime Chao, Clément Bossut, Marc Chemillier, Raphaëlle Camus, Bernard Lubat, Louis Lubat, Fabrice Vieira, Jules Rousseau, Lucie Fouquet, Simon Lacouture, Mathias Pontévia, François Corneloup, Michel Portal, Sylvain Luc, Jacques Di-donato, Luther François

LUTHER FRANÇOIS

Des petites formations aux big bands, il compose, arrange, enseigne son art et depuis peu se lance dans la production à travers une école de musique, un label et des enregistrements. Il a côtoyé les plus grands jazzmen, mais a choisi de rester en Caraïbe. Il est à l'origine du festival de jazz de Sainte-Lucie et en mesure l'évolution, 18 ans plus tard avec lucidité et cette lancinante question que doit entretenir le médium avec le contenu, l'image et l'ombre portée, l'artistique et l'économique...

PHOTO COURTESY



00h30 théâtre Amusicien l'Estaminet – dancing live remix

LE PEUPLE ÉTINCELLE

François Corneloup (saxophone soprano) **Fabrice Vieira** (guitare électro acoustique/chant/porte-voix) **Éric Duboscq** (guitare basse électro acoustique) **Michael Geyre** (accordéon) **Fawzi Berger** (zaboumba et pandero).

01h patio l'Estaminet – spectacle

PAROLES ÉCLAIRÉES

de et par **Jaime Chao, Louis Lubat** et **Clément Bossut**
Une problématique pourrait être : peut-on écouter une lumière et en ressortir éclairé ?

00h30 tonnelle du café du sport – dancing trad remix

LE BAL DE PERRONE ET LE TI'BAL TRIBAL D'ANDRÉ MINVIELLE
Marc Perrone avec ses compagnons **André Minvielle, Jacques Di-Donato, Marie-Odile Chantran, Juliette Minvielle, Nino Ferrer, Illyes Ferfera**



TRANSARTISTICITÉS, FRESQUE MURALE DE JACKY LIÉGEOIS

VENDREDI 21 AOÛT 27 VENDREDI 21 AOÛT

« L'AMBITION DONT ON N'A PAS LE TALENT EST UN CRIME » CHATEAUBRIAND

SAMEDI 22 AOÛT

Uzeste

9h parc de la collégiale – théâtre

SOUK, UNE AUTRE HISTOIRE DU MAGREB

Théâtre d'étalage dans les bruits de la ville par la **Cie Uz & coutumes**

Présentation vendredi 21 août à 9h p. 22

10h espace NVO – débat

COP 21 : LES ENJEUX ÉNERGÉTIQUES

avec **Fabienne Cru Mont-blanc** (responsable développement humain durable CGT) **Malika Peyraut** (Les Amis de la terre) et **Olivier Sorce** (CGT cheminots). Le débat sera animé par **Alain Delmas**

Climat la COP 21 quesaco ? on entend beaucoup parler de la préparation de la COP21 mais de quoi s'agit-il ? Les questions du réchauffement climatique en quoi cela intéresse-t-il le syndicalisme ?

La transition juste et les enjeux concernant l'emploi seront au centre du débat.

11h salle des fêtes – projection (90 min)

ELLES ÉTAIENT EN GUERRE 1939-1945

Un film de **Fabien Béziat** sur une proposition d'Artistes & Associés. Présentation p.38

11h parc Seguin – spectacle

CONTE SUR NOUS

de et par **Tanguy Bernard** et **Jaime Chao**

Une paire de trouvères offre à voir une odyssée fantastique. Ils se jouent d'un conte à tiroirs où les histoires s'imbriquent les unes aux autres jusqu'à en perdre le compte. On ne tourne plus les pages, on se met à la page ! On observe le conte retrouver sa dimension orale, musicale et même improvisée. Ils content sur eux et comptent sur vous. Un rendez-vous sans garde à vous : Conte sur nous !

12h scène de la collégiale – rafraîchissement

APÉRO D'ICI MÊME : « POISSON VOLANT » (2)

Léopold (clarinette) **Anaïs** (basse) **Émile** (percussions)

Alex (guitare) **Jean-Luc** (bariton)

Un banc de 5 musiciens indigènes traversent la surface en quête d'airs nouveaux pour guincher sur l'onde.

14h salle des fêtes – projection (23 min)

Rétrospective Marcel Trillat

« UN PEUPLE QUE L'ON ASSASSINE »

Une proposition de la CGT. Présentation du film p. 41

14h théâtre amusicien l'Estaminet – one-man show 8€

CÉSAR POLISSON : WHAT ABOUT MONEY ?

de et par **Sylvain Notey**

Tour à tour camelot, mauvais conférencier, professeur émérite, prédicateur, consultant vaseux, clown poétique, César Polisson, self-made man devenu milliardaire, nous dévoile ses recettes pour devenir riche à l'occasion d'une conférence illustrée. À la manière d'un consultant rarement brillant, souvent oiseux, toujours pitre, notre expert délivre une véritable master class pour candidats à l'opulence. Graphiques, power point, vidéo, auto-coaching personnel, il emploie les méthodes les plus récentes pour captiver un auditoire qu'il prend à parti et interpelle volontiers, quitte à construire une véritable partie du spectacle en échange improvisé.

14h parc Seguin – conférence

L'APPEL DES APPELS SWINGUE EN JAZZCOGNE

Pressentis pour swinguer quelques paroles drues : **Roland Gori** (psychanalyste, professeur émérite à l'université Aix-Marseille et initiateur de l'Appel des appels) **Bruno Chaudret** (professeur de chimie à l'université de Toulouse, membre de l'académie des sciences) **Patrick Geffard** (maître de conférence en sciences de l'éducation à l'université Paris VIII) **Charles Silvestre** (journaliste au journal L'Humanité) **Jean-Paul Rathier** (metteur en scène) **Christian Cazeneuve** (Appel des appels 33)

Une partie du travail des participants au mouvement de l'Appel des appels se situe actuellement autour du champ de la technique et de la manière dont les usages contemporains de celle-ci modifient le cœur de nos métiers. Au-delà des transformations « fonctionnelles » que subissent nos pratiques, nous tentons de réfléchir aux questions que l'invasion

du social et de nos métiers par le système technicien pose aux citoyens et à l'exercice du politique.

Demain, lorsque la normalisation des conduites et des métiers régnera définitivement, il sera trop tard. Soin, éducation, recherche, justice seront formatés par la politique du chiffre et la concurrence de tous contre tous. Il ne restera plus à l'information, à l'art et à la culture qu'à se faire les accessoires d'une fabrique de l'opinion pour un citoyen consommateur. Face à de prétendues réformes aux conséquences désastreuses, les contributeurs, psychanalystes, enseignants, médecins, psychologues, chercheurs, artistes, journalistes, magistrats, dressent l'état des lieux depuis leur cœur de métier et combattent la course à la performance qui exige leur soumission et augure d'une forme nouvelle de barbarie. L'Appel des appels prône le rassemblement des forces sociales et culturelles. Il invite à parler d'une seule voix pour s'opposer à la transformation de l'État en entreprise, au saccage des services publics et à la destruction des valeurs de solidarité humaine, de liberté intellectuelle et de justice sociale. Il témoigne qu'un futur est possible pour « l'humanité dans l'homme ». Il est encore temps d'agir. En refusant de devenir les agents du contrôle social des individus et des populations, en refusant de se transformer en gentils accompagnateurs de ce nouveau capitalisme, nous appelons à reconquérir l'espace démocratique de la parole et de la responsabilité.

15h grange Chao – exploration musique/numérique

LE JOLI CIEL DU LOGICIEL (3)

Marc Chemillier (ordinateur) invité du jour : Fabrice Vieira (guitare,voix). Présentation p. 7

15h grange Vieira – concert 5 €

TRICEPS

Jules Rousseau (basse) Louis Lubat (batterie) Brice Matha (saxophone)

16h théâtre amusicien l'Estaminet – conférence

CE QUI NOUS SOULÈVE (2)

de Georges Didi-Huberman

Présentation vendredi 21 à 16h p. 23

17h grange Vieira – concert 5 €

ISOTOPE TRIO

THOMAS BOUDÉ (guitare) TOM PEYRON (batterie) OLIVIER GAY (trompette)

17h salle des fêtes – projection (52min)

CAS D'ÉCOLE

Un documentaire de Gilles Balbastre sur une proposition de la CGT. Présentation p. 40

17h30 espace GFEN

OSOIR À MOTS

Pour ceux qui veulent en douce glisser de petits mots à tout un chacun en attendant que ce soit à tout le monde. Mots écrits à Uzeste bienvenus et vieux mots du fond des âges de l'humain aussi. On apporte ses mots on les dit ou on les fait dire, et ils vivent leur vie...

18h théâtre Amusicien l'Estaminet – concert 8 €

RITA MACEDO SOLO

Chanteuse, musicienne accordéoniste toulousaine d'origine brésilienne (ex membre des Femmouzes T) Rita Macedo est née à Salvador de Bahia au Brésil. À travers les chansons que lui ont apprises sa mère et sa grand-mère jusqu'aux marches et frevos carnavalesques de son père, elle raconte l'histoire de son apprentissage musical.

18h collégiale – concert 8 €

DUO

Louis Sclavis (clarinette basse) Benjamin Moussay (piano)

19h espace CCAS – lecture

BRÈVES MILITANTES

Mété (auteur, concepteur, interprète), Xabi Hayet (contrebasse)

Présentation jeudi 20 à 20h p. 20

19h30 Jardin Partagé – danse contemporaine

JEUX DE TERRAIN, JEUX DE DANSE (3)

Raphaëlle Camus et invité impromptu

Quand la danse se rencontre et se découvre, sur le bord, sur le vert... Instants de jeu en solo, à plusieurs!

19h30 théâtre amusicien l'Estaminet – théâtre 8 €

POURQUOI LES POULES PRÉFÈRENT-ELLES ÊTRE ÉLEVÉES EN BATTERIE ? (2)

Conférence spectaculaire de et avec Jérôme Rouger

Présentation vendredi 21 p. 23

19h30 parc Daudet – performance

LES « IMACHINATIONS » PRENNENT L'AIR... DU PARC DAUDET (3)

de Patrick Deletrez avec René Martinez (conteur)

Présentation p 18

20h rues d'Uzeste – déambulation

ACOUSTEEL GANG

Stéphane Husson (tenor pan) Charly Berna (batterie à bretelles) Titou Antoine (bass pan) Antoine Taquet (cello pan) Toto Terny (tenor pan) Thomas Guibert (mégaphone, grosse-caisse) Arnaud Lacoste (tenor pan)

Depuis 20 ans, il déambule et investit quelques milliers de rues et de places, toutes différentes... Ses membres en ont conçu une certaine approche de l'espace public, sur un mode sauvage, festif et complice. Les 7 compères revisitent et dépoussièrent en big band des musiques d'ailleurs et quelques grands standards disco, funk, ska...

21h30 chapiteau Marie Lubat – concert 25 € / 20 €

LA NUIT MULTICOLORE

HOMMAGE À EDDY LOUISS

« RENDU À UN DE NOS PLUS GRANDS MUSICIENS FRANÇAIS, GÉNIE DE L'ORGUE DE LA MÉLODIE DU SWING DE LA PHRASE IMPROVISÉE, UN ARTISTE MONDIALEMENT UNIQUE, MON AMI, MON FRÈRE, MON MAÎTRE QUI VIENT DE NOUS QUITTER À L'ÂGE DE 74 ANS » BERNARD LUBAT

Luther François
Richard Bohringer
Sylvain Luc
Michel Portal
Paco Séry
Louis Sclavis
André Minvielle
Beñat Achiary
Vanina Michel
Cie Lubat
Los Gojats
parti Collectif
Jacques Di-Donato



Photo : Christian Ducasse

00h30 rues d'Uzeste -

LA PARADE AUX FLAMBANTS

avec l' Acousteel gang, les caddies de jazzcogne et les durs à cuivres sur-girondingues

01h théâtre Amusicien l'Estaminet – dancing live remix

BAL DE RITA MACEDO ET DU PARTI COLLECTIF

La « voix de l'orgue », Eddy Louiss, s'est tue

Le musicien organiste, compositeur et chef d'orchestre, est décédé mardi 30 juin, à l'âge de 74 ans

DISPARITION

L'un de ses albums s'appelaient *Sang mêlé* (1987). La beauté du métis. Quand Eddy s'installait à l'orgue – le roi de l'instrument, l'orgue Hammond B3 –, quoi qu'il jouât. So *What* ou *Colchiques dans les prés*, c'était un ouragan sans une ombre de méchanceté, un éléphant amoureux de Nijinski, Berlioz en fanfare plus la biguine, c'était la joie du jeu, la colère du bonheur et tous les blues réinventés. Né à Paris le 2 mai 1941, Eddy Louiss (de son nom d'état civil, Edouard Louise), musicien essentiel, voix de l'orgue chez Claude Nougaro (entre 1964 et 1977), vocaliste acrobate pour le légendaire groupe des Double-Six de Mimi Perrin, orchestré par Quincy Jones, personnalité non conforme, est mort mardi 30 juin, au CHU de Poitiers, des suites d'une opération de la cataracte.

Selon son fils, Pierre Louiss, électronicien très actif pour la réédition des œuvres et coffrets d'Eddy Louiss, « *Eddy est parti paisible, entouré des siens.* » Amputé du pied gauche, à la suite de complications artérielles et de diabète, le musicien ne faisait plus que de rares apparitions en scène. Mais quelles apparitions ! Comme d'autres (on a la liste : Jacques Thollot, batteur, René Thomas, guitariste, Marius Cultier, pianiste...), Eddy Louiss aurait pu, aurait dû, faire une immense carrière internationale. La carrière internationale, surtout immense, les intéressait tellement moins que la musique. Eddy aurait pu jouer les standards, les saucissons (*When the Saints*), ou son propre *Blues for Klook* à fendre l'âme, il eût fait swinguer une enclume, un porte-containers, le Sacré-Cœur et même Ibrahim Maalouf.

Héros des brasseries parisiennes

Cela dit, il a joué partout, à l'Apollo de Harlem, au Japon, à Dakar, de Vladivostok à Valparaiso, et sur la comète Rosetta où l'on dit que c'est lui en personne qui accompagnait le petit Philae. Son père, Pierre Louise (1908-1986) naît à la Trinité, en Martinique. Il choisit la guitare et la trompette et fait des bœufs nocturnes. Bachelier, puis fonctionnaire du Trésor à Paris le jour, et musicien la nuit. Bientôt lancé dans la profession, Pierre Louiss (son nom de scène) effectue la tournée des casinos d'Europe avec ses Tropical Singers, devient héros des brasseries parisiennes qui sont devenues ce qu'elles sont devenues (L'Amiral, le Madrid, le Floréal, le Perroquet vert...), directeur de l'orchestre du Lido, « employant » son fils Eddy

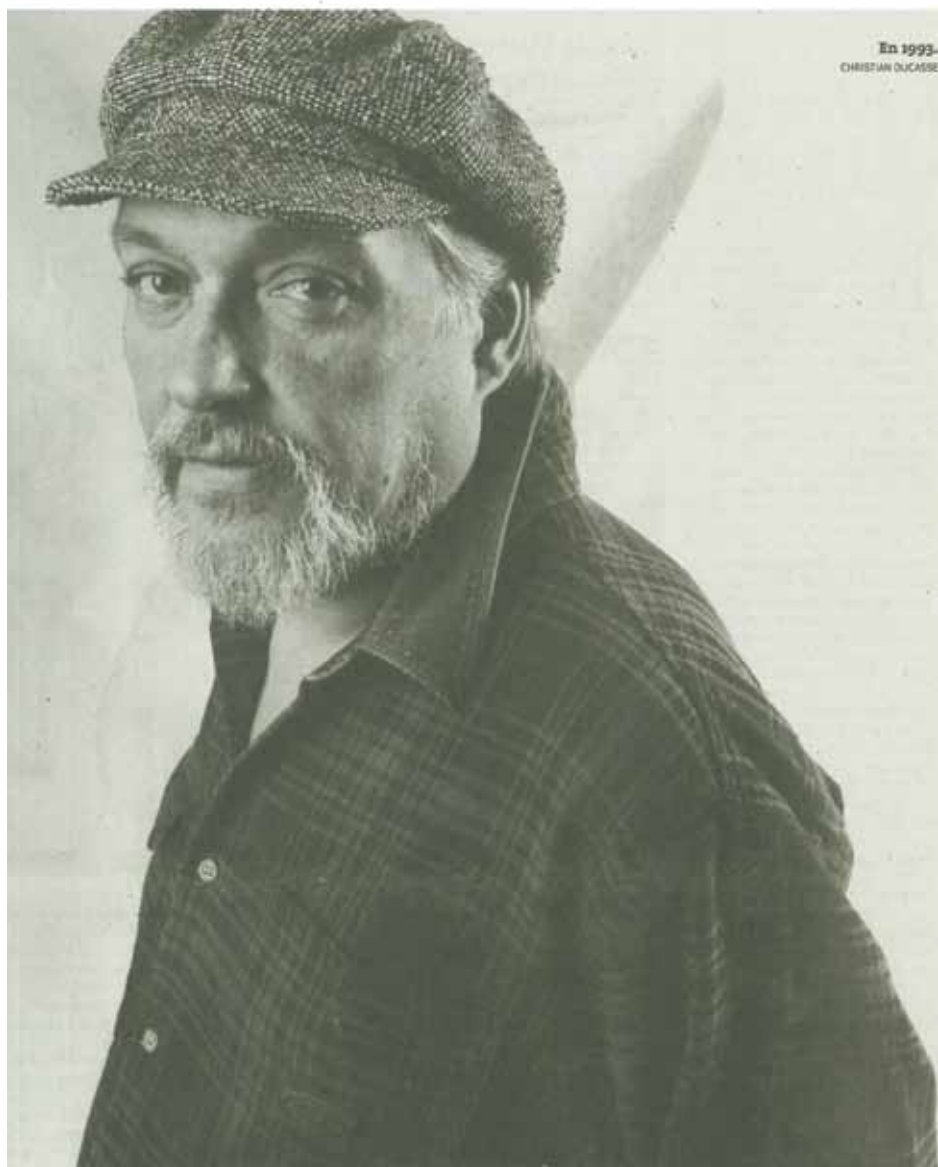
qui travaille le piano classique depuis trois ans, dès l'âge de 8 ans. Tout Piti déjà.

Eddy avait quelques titres à tirer des plans sur la comète : au début des années 1960, on pourrait le prendre pour un dilettante – beau gosse, fine moustache, il s'installe au piano dans les boîtes de jazz, à Paris –, ou pour un apprenti qui se forge au métier. Tel est le cas de nombreux musiciens, qui, dirait Bernard Lubat, alter ego d'Eddy, avec les nuances que vous suggère le deuil, « *se sont arrachés de ce jazz de boutiquiers, ce jazz de peigne-cul, leur jazz de nains de jardin...* » La plus grande vertu d'Eddy, c'est sa disponibilité. Il est prêt à tout : non pas prêt à tout pour jouer, mais prêt à tout jouer. Disponibilité, virtuosité (mais celle-là, on la laisse aux médiocres, c'est leur refuge), et sa « *versatilité* ». Vertu latine pour les grands musiciens de jazz. Côté touche-à-tout pour les benêts.

De l'avant-garde à en revendre

Toujours est-il que des années de club (J.-F. Jenny-Clark, Aldo Romano, Jimmy Gourley, Roger Guérin...), des années avec Stan Getz, Thomas et Lubat ; une saison au paradis avec Johnny Griffin (« *The Little Giant* ») ; trois albums de toute beauté avec Daniel Humait et Jean-Luc Ponty (HLP) ; des trios de feu avec Kenny Clarke (batteur historique) et René Thomas (légende de la guitare liégeoise) ; un big band, une fanfare au swing joyeux du nom de Multicolor Feeling, des partenaires francs du collier (Daniel Huck) ; une conversation mémorable avec Petruccianni au Petit Journal Montparnasse (double CD Dreyfus) ; une autre avec Stéphane Grappelli (*Satin Doll*, 1972) ; un *Porgy and Bess* avec Ivan Jullien ; de l'avant-garde à en revendre avec Portal, Mangelsdorff ou John Surman ; un long compagnonnage de Jean-Luc Ponty (violin) qui le conduit brièvement auprès de Tony Williams ; son groupe avec le guitariste Jean-Marie Ecay, ou le batteur insensé Paco Séry...

Espérons simplement qu'Eddy Louiss ne reste pas juste pour son soutien multicolore, d'un swing de mammoth, auprès d'Henri Salvador, Aznavour, Barbara, Gainsbourg, Jane Birkin et autres idoles des plus ou moins jeunes. Non que ce soit indigne, bien au contraire. Mais son génie éblouissait ailleurs – bien qu'il jouât partout de même sorte. Comme les humbles, il n'avait qu'une écriture. En 2010, l'Olympia célébrait ses cinquante ans de parcours. Le 3 juin 2011, il jouait à Roland-Garros – enfin, dans les salons de musique... – à l'initiative du Sunset.



En 1993.
CHRISTIAN DUCASSE

En 1977, un portrait filmé, *Blues blanc, rouge* (de Jean-Claude Brisson et Jean-Louis Cavalier), avait affiché à mi-voix, une féroce règle de cette vie que l'on croyait fantasque.

Son goût des machines, des synthés, des hologrammes, des expériences à la Tourmesol, sa fureur de

Il ne faisait plus que de rares apparitions sur scène. Mais quelles apparitions !

musique se dissimulait toujours sous un sourire d'ange malicieux. Orson Welles (version Falstaff) au sourire d'enfant, Eddy Louiss ne cachait pas bien son jeu. Il n'était que son jeu. Métis à la main gauche bondissant sur les basses, artificier du clavier, metteur en scène d'élèves enchantés, il lançait de

puis son orgue Hammond B3 qu'il savait faire ronronner en vieux chat du blues, des fusées à la Ray Charles, ou alors retombait sur un rythme de préliminaires lascifs, prêt à surgir comme un tigre bieu du Poitou. C'est tellement curieux un être sans ennemi. ■

FRANCIS MARMANDE

« RIEN N'EST VRAI TOUT EST VIVANT » ÉDOUARD GLISSANT

« NOUS NE FINISSONS JAMAIS RIEN DONC NOUS SOMMES DES ARTISTES, DES HOMMES INFINIS »
MAN RAY

DIMANCHE 23 AOÛT

Uzeste

9h parc de la collégiale – théâtre

SOUK, UNE AUTRE HISTOIRE DU MAGREB

Théâtre d'étalage dans les bruits de la ville
par la **Cie Uz & coutumes**
Présentation vendredi 21 août à 9h p. 22

10h théâtre amusicien l'Estaminet – projection (80 min)

MACHINES

un documentaire d'**Olivier Sigaut** sur une proposition
du parti Collectif. Présentation p. 39

11h parc de la collégiale – rencontre littéraire

L'ARGENT MAUDIT

de et par **Bruno Piriou**

Au lendemain des élections municipales de Corbeil-Essonnes de mars dernier qui voit une nouvelle fois la victoire de Serge Dassault et Jean-Pierre Bechter, je ressens le besoin de prendre le temps d'analyser mes 20 années de combat politique dans cette ville. Combien de fois, amis, journalistes et même scénaristes ne m'ont ils pas suggéré de raconter cette saga politico-judiciaire qui a tout du roman noir? C'est décidé, malgré l'annonce d'une nouvelle échéance électorale, avec Ulysse Rabaté nous nous lançons dans l'aventure. 20 années d'archives et de réflexions politiques vont considérablement nous aider à rafraîchir la mémoire, à prendre le temps de l'analyse. Nous apprenons aussi beaucoup de nombreux ouvrages sur la banlieue, la corruption, l'histoire communiste. Nous réalisons aussi des dizaines d'entretiens de Corbeil-Essonnois qui froidement nous livrent leur sentiment et leurs questions sur ce qu'il faut bien admettre, la réussite du système Dassault. Un an après le livre sort chez Fayard.

11h salle des fêtes – projection débat

LES CERBÈRES MÉDIATIQUES

Voici le dixième épisode de nos épandages médiatiques : les cerbères médiatiques.

Plus communément appelé éditorialiste à gage, le cerbère médiatique sait mordre la racaille rouge et le grec indiscipliné. Dix ans après le rejet du projet de Constitution européenne il sait encore se montrer objectif et impartial en aboyant du oui-oui ! Feu sur Tsipras !

Film (6min) de **Gilles Balbastre** disponible sur NADA

Le débat sera animé par **Marcel Trillat** en présence de **Zaccaroulé Dale**, assistante parlementaire d'Anastasia Anagnostopoulou (depuis peu ministre des affaires étrangères en Grèce).

Deux ans après le débat à Uzeste avec Anastasia Anagnostopoulou, quelques mois après l'élection de Siriza et deux mois après le référendum, qu'en est-il, aujourd'hui en Grèce, des problèmes vécues par les femmes dans cette situation de crise ? Le gouvernement est-il plus à l'écoute ?

12h scène de la collégiale – rafraîchissement

APÉRO IMPRO

14h théâtre amusicien l'Estaminet – rencontre littéraire

COMMENCE ALORS LA GRANDE LUMIÈRE DU SUD-OUEST

Rencontre entre **Didier Arnaudet** (écrivain et critique d'art) et **Pascal Convert** (plasticien)

L'ouvrage de Didier Arnaudet autour de l'oeuvre de Pascal Convert « *Commence alors la grande lumière du Sud-Ouest* » vient de paraître aux Éditions Confluences dans le cadre de la commande publique nationale pour la station du Pont de Birambits à Bègles, ligne C du tramway, de Bordeaux Métropole. « *L'année 2015 est celle du centenaire de la naissance de Roland Barthes (1915-1980). Dans les multiples événements organisés à cette occasion, l'oeuvre de Pascal Convert occupe une place singulière, à la fois fois centrale et étrangement à part. Par la présentation de son oeuvre monumentale Appartement de l'artiste, empreinte de verre gravé au Frac Aquitaine et sa commande publique nationale à Bègles Commence alors la grande lumière du Sud-Ouest, phrase extraite du célèbre texte de Roland Barthes, il dévoile toute sa proximité avec la pensée de l'auteur de Fragments d'un discours amoureux et son intérêt pour la lumière comme mémoire dans son état le plus visible et pourtant le plus immatériel.* »



Extrait du texte prononcé par Pascal Convert lors de l'inauguration de la commande publique nationale

COMMENCE ALORS LA GRANDE LUMIÈRE DU SUD-OUEST

« Jeudi 23 avril 2015, en cette veille de commémoration du génocide arménien et alors que le jour vacille devant nos yeux, ouvrant à une nuit que l'Etat Islamique souhaiterait infinie, cette phrase de Roland Barthes en forme de poème, « Commence alors la grande lumière du Sud-Ouest », j'aimerais qu'on la lise en se souvenant des étoiles qui ont illuminé le ciel quand tout semblait perdu. En Aquitaine, c'est ici, dans cette banlieue ouvrière de Bègles, que nombre d'ouvriers de la main d'oeuvre immigrée, de la MOI, comme on disait à l'époque, ont trouvé refuge et travail. Parmi eux se trouvait le juif polonais Joseph Epstein, fusillé au Mont Valérien le 11 avril 1944. Il avait été arrêté quelques mois plus tôt avec son camarade le poète arménien Missak Manouchian. (...) Chaque matin, commence ici, à l'endroit où nous sommes, temps, espace et responsabilité d'être au monde réunis. Ceci n'est pas un monument, il n'impose rien, il rappelle le bonheur d'être au monde, entouré de ce paysage où la lumière défile en nuée. Tous les matins, ici, passe le tram qui emmène les jeunes vers leur lycée. Tous les matins, ouvrant leurs yeux ensommeillés et déjà fatigués d'un monde qui ne les attend pas, ils verront cette phrase qui éclairera, je l'espère, leur journée. »

« ÉCOUTÉZ! / SI ON ALLUME / LES ÉTOILES / C'EST QUE C'EST À QUELQU'UN NÉCESSAIRE /

C'EST QU'IL EST INDISPENSABLE / QUE CHAQUE SOIR / PAR DESSUS LES TOITS / S'ALLUME AU MOINS UNE ÉTOILE »

Vladimir Maïkovski, 1914.



Pascal Convert est plasticien (sculpture, installation et vidéo) auteur de films documentaires, historien et écrivain.

La question de la mémoire et de l'oubli est au cœur de son travail. En 1998, Georges Didi-Huberman consacre un livre à son oeuvre « La demeure, la souche », Éditions de Minuit.

Présence des oeuvres de Pascal Convert en Aquitaine pour le centenaire Roland Barthes :

Commande publique nationale, Pont de Birambits, Bègles.

Frac Aquitaine, L'écrivain en vacances, Bordeaux.

Artiste invité par La petite escalère, Urt.

14h salle des fêtes – projection (52min)

PAS DE NOSTALGIE CAMARADES

Un documentaire de **Isabelle Solas** sur une proposition de la CGT. Présentation p. 40

15h grange Chao – conférence gesticulée

LE GENRE DE L'ART, LA VALEUR EN QUESTION

de et par **Anna Legrand**

Lorsque Griselda Pollock s'est interrogée sur l'absence de femmes peintres dans les cours d'histoire de l'art qu'elle donnait à l'université, elle découvre plusieurs raisons entremêlées. L'aiguillage des projets professionnels à travers le genre est un facteur fort de cette absence, mais les œuvres de femmes correspondant aux canons culturels d'époque sont aussi évincées de l'histoire de l'art. L'identité de l'artiste entre ainsi en compte dans la valeur attribuée à l'œuvre. Comment apprécions-nous une œuvre? Comment le genre intervient-il dans la production et la réception d'une création?

15h grange Vieira – concert 8€

BENGALIFÈRE

Julen Achiary (percussions, voix) **Jordi Cassagne** (contre-basse) **Matthieu Lebrun** (saxophones)

Le trio « *Bengalifère* » offre un paysage sonore sur-réaliste tout en nuances fugitives qui se succèdent ou se mêlent, s'éclipsent ou se font valoir mutuellement, et surtout expriment l'action, le mouvement et la vie.

15h30 salle des fêtes – projection (90min)

LUBAT PÈRE ET FILS

un film de **Laure Duthilleul** sur une proposition d'Uzeste Musical. Présentation p.39

16h parc Seguin – conférence

LES ROBOTS ONT-ILS DU CARE ?

Olivier Sigaut (chargé de cours en sociologie et politiques publiques de l'environnement à l'Enseirb) **Franck Cormerais** (professeur université de Bordeaux) **Xavier David Beaulieu** (industriel/viticulteur, fondateur

de Vitiver) **Simon Charbonneau** (maître de conférence en droit de l'environnement) **Henry Elophe** (web designer, chargé de cours Bordeaux III) **Sandra Laugier** (professeur des universités Paris/Sorbonne) **Olivier Ly** (maître de conférence à Bordeaux I, chercheur au LaBri) **Anne Wambergue** (plasticienne, performeuse)
On observe aujourd'hui qu'en réaction à la crise de notre système de production capitaliste, les révoltes contemporaines se développent de toute part. Pour arriver à un *modus vivendi* entre les machines (les robots et les automates) et les Hommes se pose désormais la question des limites de la programmation des machines à l'aide d'algorithmes. Des questions importantes d'éthique et de technique se posent aujourd'hui, car désormais une biopolitique des machines se fait jour (la gouvernance par algorithmes). L'échange proposé ici doit constituer l'occasion d'un questionnement collectif sur les manières de faire et de produire la société de demain.

16h théâtre amusicien l'Estaminet – chansons 8€

VANINA MICHEL : « SUR LA ROUTE DU BONHEUR » (2)

Présentation vendredi 21 à 16h p. 24

17h collégiale – concert 15€

INSOLITITUDES MAGNÉTIQUES

« *On a un devoir envers la musique, celui de l'inventer* » Igor Stravinski

Dans l'écrin sonore acoustique de la collégiale papale, passé présent futur à l'œuvre. Soli duo trio, l'art de l'improvisation musicienne au sommet **Michel Portal**, **Jacques Di Donato**, **Louis Sclavis** (clarinettes) **Sylvain Luc** (guitare) **Luther François** (saxophone) **François Rossé**, **Bernard Lubat** (piano, synthétiseur) **Fabrice Vieira** (voix d'outre âge) **Mathias Pontévia** (batterie)
La fine fleur de la musique contemporaine improvisée, dans quelques-uns de ses tiers états jazzistiques et outre

19h scène de la collégiale – rafraîchissement

APÉRO TAMTAM FANTINE DE CUISINE GASCONCUBINE

22h forêt uzestoise – départ parc Daudet 15 €

LA NUIT DES SOLI-SAUVAGES

5000 M SOUS LES PINS, DANS LA NUIT NOIRE, PRÈS DES ÉTOILES EXACTEMENT

ARTISTES SAUVAGEMENT TENDRES... LIBRES

« IL N'Y A PAS DE LIGNE D'ARRIVÉE RÉVÉLÉE, IL N'Y A QUE DES DÉPARTS EN CATASTROPHE... RETARDÉS »

LOUIS SCLAVIS, LUTHER FRANÇOIS, CHRISTELLE DUBOIS, MATHIAS PONTÉVIA, FABRICE VIEIRA, LES DURS À CUIVRES, JULEN ET BEÑAT ACHIARY, SARA MILLOT, JULIEN GOURBEIX ET LES JEUNESSES ARTISTIQUES DU PARTI COLLECTIF....

DIMANCHE 23 AOÛT 34 DIMANCHE 23 AOÛT

LES ARBRORIGÈNES

SCULPTURES BIOVÉGÉTALES D'ERNEST-PIGNON-ERNEST
UZESTE 1983



PROJET DE PLANCHER DE BAL POUR UZESTE ET BERNARD LUBAT de Pascal Convert

Étroit, efflanqué, poussant sa toupe effarée vers le ciel, le pin des Landes n'a rien de l'élégance paisible du pin parasol. Il surgit dans la bruyère de part et d'autre du chemin comme s'il venait de s'arracher à un mauvais cauchemar jusqu'à ce que s'ouvre devant le promeneur une étrange zone de calme que l'on nomme ici « arial ». Loin des habitudes locales, ce n'est pas une ferme landaise qui occupe son centre mais un plancher en bois qui dessine un quadrilatère en forme de double carré. Il flotte très légèrement au dessus du sol, comme un tapis volant. Non loin des quatre coins, des chênes semblent le retenir au sol. En son centre, on distingue une rose des vents. Si l'étymologie qui établit une parenté entre le mot arial et le mot grec aer, « air », était vérifiée, alors cette zone vide de toute activité serait le territoire de l'air. Curieux, le promeneur s'avance, tourne autour, s'aventure et esquisse deux pas de chat comme s'il sentait qu'ici, à cet endroit dont on a oublié jusqu'au nom a eu lieu une histoire, une histoire « de gestes émus », de gens « qui buvaient dans le même verre, toujours sans se quitter des yeux », des gens qui « faisaient la même prière d'être toujours, toujours heureux... ». Là a eu lieu le bonheur d'être aspiré par la robe rouge de l'accordéon tandis que le manteau noir des tambours nous appelait pour, enfin, être au monde, ensemble, aux confins des désirs, là où le coeur vibre comme du cristal.

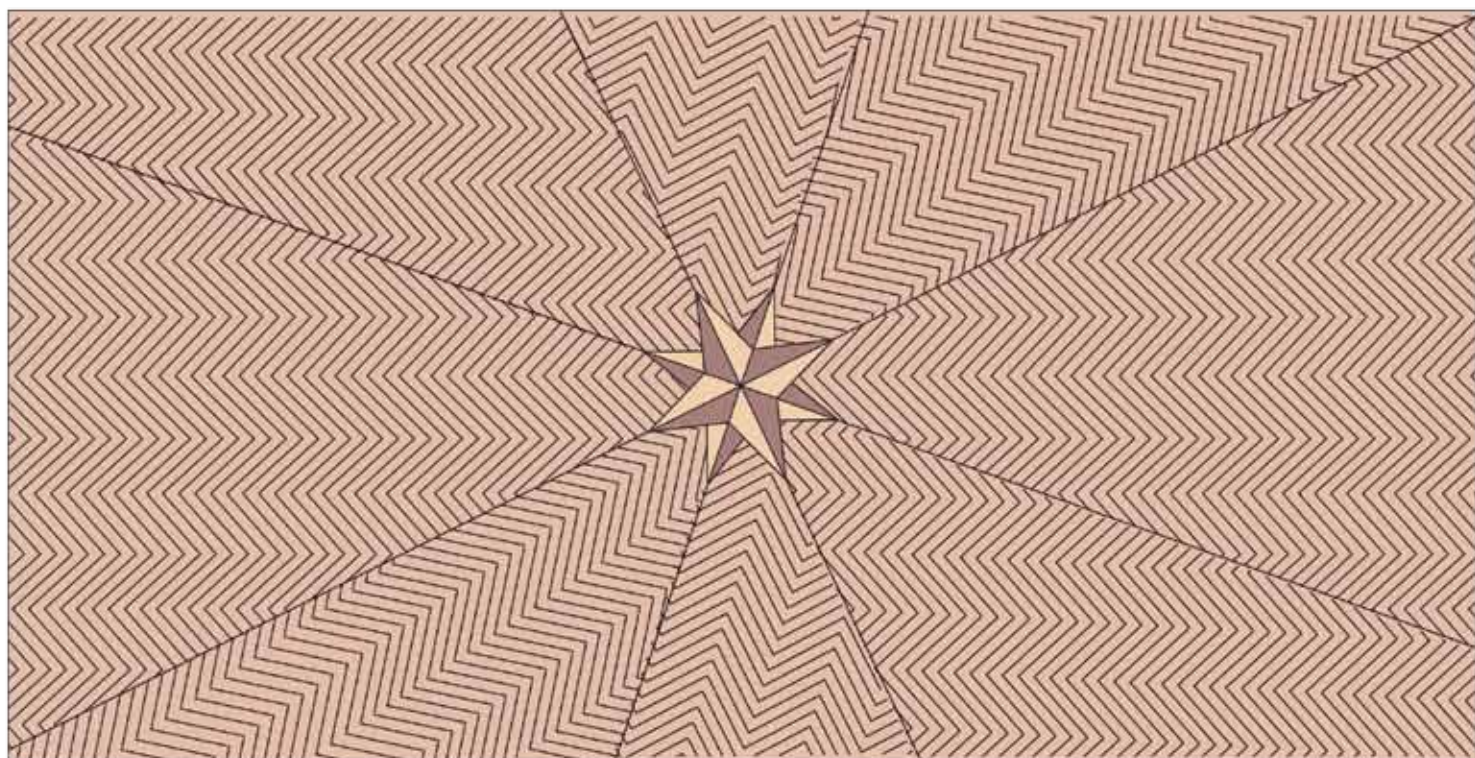
NON JE NE ME SOUVIENS PLUS

DU NOM DU BAL PERDU

CE DONT JE ME SOUVIENS

C'EST DE CES AMOUREUX

QUI NE REGARDAIENT RIEN AUTOUR D'EUX...



PASCAL CONVERT
PROJET DE PLANCHER DE BAL
POUR UZESTE ET BERNARD LUBAT

PROPOSITIONS ARTISTES & ASSOCIÉS

ELLES ÉTAIENT EN GUERRE (1914-1918) (vendredi 21 août à 10h)

de **Fabien Béziat** et **Hugues Nancy** (95min)

Marie Curie, Edith Wharton, Mata Hari, Rosa Luxemburg : à travers les parcours d'une dizaine de femmes d'exception, ce documentaire évoque le rôle de la gent féminine durant la Première Guerre mondiale. A travers leurs parcours croisés, c'est la voix de toutes les femmes plongées dans l'Europe déchirée de 14-18 qui ressurgit. Qu'elles aient été scientifiques, espionnes, militantes, syndicalistes ou institutrices, toutes ont joué un rôle capital hors des tranchées pour reprendre en main le quotidien. La comédienne Nathalie Baye prête sa voix à ce récit, qui retrace la Grande Guerre sous un angle inédit, à travers ces combats féminins et patriotiques.

ELLES ÉTAIENT EN GUERRE (1939-1945) (samedi 22 août à 11h)

de **Fabien Béziat** et **Hugues Nancy** (90 min)

Soldates, mères, infirmières, épouses, victimes, espionnes... De 1939 à 1945, les femmes entrent, elles aussi, en guerre et reprennent en main le quotidien au cœur d'une Europe traumatisée, en quête de toujours plus de reconnaissance et d'indépendance. Après leur engagement dans la Grande Guerre, « Elles étaient en guerre 1939-1945 » raconte la version féminine de ce qui fut le second plus grand conflit mondial du XXème siècle.

Éternelles victimes des guerres. Éternelles oubliées de l'Histoire. Elles s'appellent Danielle Casanova, Sophie Scholl, Germaine Tillion, Lucie Aubrac, Geneviève de Gaulle... Elles sont Françaises, Allemandes, Américaines ; militaires, résistantes, déportées... Cette armée de femmes, célèbres ou inconnues, nous font revivre leurs combats pour échapper à la misère, pour s'affranchir du joug des hommes et du gouvernement qui veut les garder au foyer, pour leur survie, pour leur liberté... Exode, séparation, quotidien sordide, enfermement, résistance, persécutions, collaboration, extermination, bombardements, humiliations, punitions, survivantes... C'est la guerre dans son quotidien le plus douloureux et le plus inhumain que vont nous raconter ces femmes. En 90 minutes d'archives colorisées, ces morceaux de vie nous disent ce que fut, pour notre pays comme pour la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie ou l'URSS, l'enfer de la Seconde Guerre mondiale.

TOPOPHONY (mercredi 19 août à 10h)

de **Julien Gourbeix** (14min)

Dalle, fer à bétons, pierres, blockhaus en ruine et goélands agités orchestrés par une dérive de deux compères, à l'oeil et à l'ouïe, sur l'île du Frioul à Marseille.

PROVIDENCE (mercredi 19 août à 10h)

de **Julien Gourbeix** (27min)

« Il y a des milliards de causes qui s'entrecroisent ; ce serait désespérant de vouloir démêler ça. Profitons juste de ces moments de victoire, c'est la course général de tout » Adaptation libre du dernier roman d'Olivier Cadiot « Providence » avec Anne Grandemange, Ouahib Mortada et Olivier Cadiot.

ESTO ES LO QUE HAY (jeudi 20 août à 10h)

de **Léa Rinaldi** (100 min, sortira en salles le 2 septembre 2015)

Esto es lo que hay, chronique d'une poésie cubaine est un documentaire musical avec Los Aldeanos, groupe de hip-hop le plus populaire et contestataire de Cuba, formé en 2003 par Aldo et El B.

Authentiques et marginaux, Los Aldeanos connaissent un immense succès dans leur pays et à l'étranger, mais sont victimes de la censure du gouvernement cubain qui leur interdit de se produire sur l'île tout en les empêchant de quitter le pays.

Le film nous plonge dans l'univers clandestin contestataire de La Aldea (le « village »), mettant en scène la nouvelle génération patriotique cubaine, et suit le quotidien de ces artistes sur l'île et lors de la première tournée mondiale d'Aldo Rodriguez, leader et figure emblématique du hip-hop à Cuba, après dix ans de censure.

Aldo "El aldeano" profite de cette sortie du territoire pour faire entendre au monde entier son chant pour la liberté. Bien que contrôlé à Cuba, internet est la nouvelle voix de la liberté, et aucune frontière ne peut plus retenir le souffle d'espoir insufflé par des artistes comme Aldo Rodriguez ou Silvano el Libre.

En suivant ces artistes en tournée, dans leur vie à Cuba et sur Internet, Esto es lo que hay, chronique d'une poésie cubaine rejoint le combat des ces « guerriers de l'encre ». Plus qu'un documentaire politique ou musical, Esto es lo que hay, chronique d'une poésie cubaine est un film historique qui révèle d'un point de vue poétique, les contradictions de ces artistes charismatiques, à l'image du pays de Cuba lui-même.

RAGA MALKOONS (dimanche 23 août dans la nuit des soli-sauvages)

Un film de **Sara Millot** (25min)

Dans des salles obscures, des corps tournent sur eux-mêmes. Emportés dans un même mouvement, un concert punk et un thé dansant reconduisent une scène primitive dont s'empareront des musiciens pour une improvisation à la tombée de la nuit.

PROJECTIONS

PROPOSITIONS LIBRETE MUSICAL

LUBAT PÈRE ET FILS (dimanche 23 août à 15h 30)

Un film de **Laure Duthilleul** (2015, 90min) montage **Adrien Pierre** Productions La Tour films

« *Entre Louis et Bernard, à travers des séquences de discussions, de récits et de spectacles, le film invente sa propre chronologie pour bâtir à nouveau le processus de la transmission et ses conséquences sur le père et le fils entre ses 8 et 20 ans. Qu'est-ce que leurs échanges « changent » en chacun d'eux ? Le père comme le fils, écho et miroir. Musique !* »

JE SUIS ANNEMARIE SCHWARZENBACH (mercredi 19 août à 11h)

Un film de **Véronique Aubouy**

Je suis Annemarie Schwarzenbach est un biopic libre de l'écrivain et grande voyageuse suisse des années 30, Annemarie Schwarzenbach. Un casting en 2014. De jeunes actrices jouent à passer des essais qui leur permettrait de décrocher le rôle de cette figure emblématique et sulfureuse de l'entre-deux guerres. En retrouvant ses attitudes, en jouant des scènes de sa vie, et en parlant d'elles-mêmes à travers le prisme de sa personnalité fascinante et ambiguë, elles élaborent peu à peu un portrait sensible et subjectif entre joué et rejoué, entre singulier et pluriel, biographie publique et souvenir intime, nourri de la femme d'hier et de la jeune génération d'aujourd'hui. Peu à peu, la figure reconstituée et collective s'émancipe et trouve une vie propre et fictive.

MACHINES (dimanche 23 août à 10h)

Un documentaire (80min) d'**Olivier Sigaut** en collaboration avec les étudiants du département de robotique de l'Enseirb mat-meca de Bordeaux et Denis Lapoire (responsable de la filière robotique et fondateur d'aquitaine robotique) et des photos de Sylvie Monin. Musique : parti Collectif

Ce documentaire porte sur la problématique des innovations techniques et de leurs conséquences éthiques et écologiques sur nos sociétés. Le film *Machines* s'appuie sur les témoignages et les analyses de personnalités venant de champs très diversifiés : intellectuels et chercheurs travaillant sur les questions d'éthique, de philosophie environnementale, de politiques publiques des innovations, de sociologie des techniques.

PROPOSITIONS CGT

LA CABANE DU GEMMEUR (mercredi 19 août à 10h)

Film de 40 minutes sur une idée originale d'**Alain Delmas**. Depuis des années la cgt travaille sur la Filière bois, enjeu social, environnemental, économique et culturel important pour notre région. Ce film retrace le travail réalisé par des syndicats de la filière. Il s'est concrétisé par la construction d'une cabane et sa montée à Paris dans le cadre des 120 ans de la CGT, réalisation symbolique : celle du croisement, d'une co-construction entre création artistique et création au travail...27 ans de boulot et de désir.....

VÉRITÉS ET MENSONGES SUR LA SNCF

(mercredi 19 août à 14h)

Un documentaire de **Gilles Balbastre** (52min)

La réforme ferroviaire votée à l'Assemblée Nationale le 4 août 2014 a été l'occasion d'une vaste campagne de manipulation de l'opinion publique orchestrée par le gouvernement de Manuel Valls, la direction de la SNCF et les médias réunis main dans la main. Face à ce qu'on peut bien appeler une opération de propagande, les milliers de grévistes et les syndicats opposés à cette réforme ont eu bien du mal à exposer et à faire connaître leurs arguments. Mais force est de constater que l'emploi du mot propagande ne va pas de soi pour un grand nombre de citoyens, voir de cheminots soumis régulièrement à une communication dont les moyens sont considérables. La petite musique libérale et dérégulatrice conditionne à force d'être martelée. C'est dans ce contexte que le comité d'établissement SNCF Nord-pas-de-Calais et le cabinet Emergences m'ont proposé de réaliser un film qui renverse ces logiques de communication. Car les représentants syndicaux savent de quoi ils parlent, mais ont du mal à exposer une autre parole dans un espace public cadenassé. Dans ce film, ils ont souhaité que soient dénoncés les risques que fait peser la réforme ferroviaire de 2014 sur le service public. Ils ont voulu également rappeler les conséquences désastreuses de cette dérégulation : pour les usagers (retards, annulation de trains, voir risques d'accidents) et pour les salariés (qualité empêchée, souffrance au travail, perte de sens). De cette rencontre est né le documentaire « Vérités et mensonges à la SNCF » proposé en première à Uzeste. Une première « commande » en quelque sorte réalisée dans une totale liberté pour redonner la parole à des cheminots de très haut niveau.

RWANDA, LA VIE APRÈS — LES MÈRES PARLENT

(vendredi 21 août à 14h)

de **Benoît Dervaux** et **André Versailles** (72min) 2014

Les témoignages de six femmes tutsies du Rwanda. Elles racontent leur histoire, de la fin du génocide à aujourd'hui : les viols multiples ; le sida ; l'accouchement d'un enfant de génocidaire ; le rejet par ce qui leur restait de famille pour qui il était inconcevable d'accueillir le fils ou la fille d'un tueur ; leur solitude ; la difficulté pendant des années d'assumer cet « enfant de la haine », avant d'apprendre à l'aimer... En contrepoint, une fille et un garçon issus du viol de ces femmes, racontent à leur tour ce que fut leur enfance. La volonté de ce film est de rappeler la lutte pour aider les femmes de par le monde qui ont souffert ou souffrent encore des guerres et des conflits. Depuis la République Démocratique du Congo, le Rwanda, la Côte d'Ivoire, l'Afghanistan, la Bosnie Herzégovine, la Colombie, Haïti, l'Irak, le Libéria ou le Darfour, pour ne citer que quelques exemples... Et

nous soutenons les initiatives qui permettent de sensibiliser à ces crimes honteux. Car si les femmes initient rarement des conflits internationaux, elles souffrent trop souvent des pires conséquences de ces guerres. Elles sont trop nombreuses à être victimes de viols, utilisés comme arme de guerre. Un crime massif, systématique, qui frappe des territoires entiers. Les agresseurs ne se contentent pas de violer, ils infligent des sévices : mutilations, coups, brûlures... Derrière ces déchaînements de violence : la volonté de détruire une société. Au-delà des blessures physiques et psychologiques, les femmes violées perdent leur dignité. Répudiées par leurs maris, souvent chassées de leur village, elles sont nombreuses à être définitivement ostracisées. Cette nouvelle arme de guerre, ces violations ont été qualifiées de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Mais cela ne suffit pas !

PAS DE NOSTALGIE CAMARADES (dimanche 23 août à 14h)

Un documentaire de **Isabelle Solas** (52min)

À Bordeaux, la Bourse du Travail, qu'on appelait la « Maison du Peuple », semble endormie, oubliée de tous. Pourtant, dans le ventre de l'édifice, des femmes et des hommes militent et s'interrogent sur la façon de maintenir à flot la lutte syndicale aujourd'hui. Orchestrés par la Mairie, des travaux de rénovation sont en cours. On ravale la façade pour redonner bonne mine au bâtiment, et on se félicite de défendre le « patrimoine » de la ville. Mais dans quel but ? Par souci des conditions de travail des syndicalistes, affectataires des lieux ? Ou pour en faire un musée et raconter l'histoire d'une classe ouvrière qu'on préférerait voir sous vitrine, appartenant au passé ? Des artistes se glissent discrètement dans les murs pour investir l'ancienne salle de spectacle... Entre échafaudages, débats internes, concerts et projections sauvages, avant qu'il ne soit trop tard, chacun se prend à rêver à de nouveaux possibles.

CAS D'ÉCOLE (samedi 22 août à 17h)

Un documentaire de **Gilles Balbastre** (52min)

Comment, à partir d'un fait divers survenu dans un établissement scolaire, les médias remettent en cause le travail des personnels de l'Éducation Nationale ? C'est la question à laquelle répond Cas d'école, le nouveau documentaire de Gilles Balbastre, en interrogeant le personnel d'un collège touché en janvier 2012 par le suicide d'une élève. Titres sanguinolents, déclarations à l'emporte-pièce, propos mensongers : l'enquête déconstruit les versions relayées par les médias et nous plonge dans les pièges de la fabrique de l'information.

VOIX OFF (mardi 18 août à 14h)

de Yves **Gaonac'h** (70 min) 2011

Pourquoi est-ce que les uns et les autres, nous ne regardons presque plus le JT ? Et si on ne s'y sentait plus respectés ? Un film sur le journalisme télévisé, au travers du portrait de Marcel Trillat. Viré par la droite (en 68 et 86), puis viré par la gauche (alors Directeur Adjoint de l'Information de France 2), il reste un modèle pour ses pairs, pour sa lutte contre la censure et l'autocensure au sein des rédactions, pour le sens qu'il a essayé de donner à son travail de journaliste. Et si on redonnait du sens à nos médias ?



Rétrospective Marcel Trillat

« **300 JOURS DE COLÈRES** » 80min, 2002 (mercredi 19 août à 16h)

2001-2002 : durant 9 mois, les 123 ouvriers de l'usine de filature Mossley près de Lille luttent pour l'obtention d'un plan social digne de ce nom. Seule arme des salariés : un trésor de guerre de 700 tonnes de fils qu'ils menacent de détruire à la moindre alerte... Une plongée dans le monde ouvrier et ses techniques de lutte doublée d'une enquête sur une affaire de délocalisation pas très nette.

Une histoire humaine suivie pendant neuf mois par des témoins discrets, mais aussi de plus en plus émus et révoltés au fil des rencontres et des amitiés qui se nouent. 300 jours de colère est le premier volet d'une trilogie documentaire de Marcel Trillat consacrée à la description de la classe ouvrière aujourd'hui.

« **LES PROLOS** » 92min, 2002 (jeudi 20 août à 14h)

Ils semblent avoir disparu. Lorsqu'on entend encore parler d'eux, c'est à l'occasion d'une fermeture d'usine. Ils sont pourtant près de 6 millions à produire la totalité des objets simples ou élaborés qui constituent notre univers quotidien. Le film va d'une région à l'autre, d'une industrie à l'autre, avec des haltes dans des entreprises très diverses, plus ou moins modernes et importantes, parfois conviviales, parfois conflictuelles, et décrit la France contemporaine des ouvriers, ces "prolos" qui existent dans leur diversité, leur solitude et leur combativité.

« **FEMMES PRÉCAIRES** » 81min, 2005 (vendredi 21 août à 10h)

En France, plus de trois millions de salariés travaillent à temps partiel et gagnent moins que le Smic. Et les trois quarts d'entre eux sont des femmes, élevant seules leurs enfants pour la plupart.

Marcel Trillat propose cinq portraits croisés de femmes vivant et travaillant dans des conditions précaires.

Filmées dans leur quotidien, au travail ou en famille, elles témoignent à la fois de leur lassitude et de leurs espoirs. Après 300 jours de colère et Les Prolos, Marcel Trillat clôt avec Femmes précaires sa trilogie consacrée au monde du travail et à sa face cachée.

« **UN PEUPLE QUE L'ON ASSASSINE** » 23 min, 1995 (samedi 22 août à 14h)

La capitale de la Tchétchénie est assiégée depuis quatre mois : les plans de Grozny en ruines, des carcasses d'immeubles, des voitures, du pont effondré et de la carcasse du palais présidentiel sont très parlants. Ce reportage de Marcel Trillat, connu pour ses documentaires sociaux, sonne aujourd'hui avec une sincérité éclatante, comme un cri de révolte et un témoignage précieux.

TARIFS CONCERTS ET SPECTACLES PAYANTS

entrée libre pour toutes les autres transartisticités du programme

Dimanche 16	21h30	Lignan de Bazas – Salle des fêtes	La Translucide de Lubat	page 4	tarif unique 10 €
Lundi 17	18h	Noaillan – Église	In-entendu	page 6	tarif unique 5 €
Mardi 18	15h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Petite Vengeance	page 8	tarif unique 8€
Tarifs journée tarif unique : 25 €	16h	Parc Seguin – performance	A la recherche du temps perdu (1)	page 8	tarif unique 5 €
	17h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Moha le fou moha le sage (1)	page 9	tarif unique 8 €
	22h	Mazères – Parc du Château de Roquetaillade	Artifice Opéra « fraternité »	page 10	tarif unique 12 €
Mercredi 19	15h	Grange Vieira	Le salon indien (1)	page 13	tarif unique 10 €
Tarifs journée hors « le salon indien » tarif plein : 35 € tarif réduit : 30 €	15h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Qui dit mieux	page 14	tarif unique 8 €
	16h30	Parc Seguin	Un cœur Simple (1)	page 14	tarif unique 5 €
	16h30	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Moha le fou moha le sage (2)	page 14	tarif unique 8 €
	17h30	Chapiteau Marie Lubat	Improvisons Jazzcogne	page 14	plein 20 € / réduit 17 €
	21h30	Chapiteau Marie Lubat	Délibération orchestra 2015	page 16	plein 20 € / réduit 17 €
Jeudi 20	14h	Parc Seguin	A la recherche du temps perdu (2)	page 19	tarif unique 5 €
Tarifs journée hors « le salon indien » tarif plein : 35 € tarif réduit : 30 €	15h	Grange Vieira	Le salon indien (2)	page 19	tarif unique 10 €
	15h30	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Mowgli	page 19	tarif unique 8 €
	16h	Parc Seguin	Un cœur Simple (2)	page 19	tarif unique 5 €
	17h30	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Couple-gorge	page 19	tarif unique 8 €
	19h	Salle des fêtes	Image de Marc	page 19	tarif unique 10 €
	19h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	René Martinez conte...	page 20	tarif unique 8 €
	21h30	Chapiteau Marie Lubat	La nuit des mots vivants	page 20	plein 20 € / réduit 17 €
Vendredi 21	14h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Pourquoi les poules préfèrent elles ? (1)	page 23	tarif unique 8 €
Tarifs journée tarif plein : 35 € tarif réduit : 30 €	16h	Grange Vieira	Love's songs	page 24	tarif unique 5 €
	17h	Collégiale	Dialogiquement tendre	page 24	tarif unique 8 €
	18h	Grange Vieira	Vanina Michel : Sur la route du bonheur (1)	page 24	tarif unique 8 €
	18h	Salle des fêtes	La petite Louise : ses voyages et son accordéon	page 24	tarif unique 10 €
	18h30	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Pulcinella	page 24	tarif unique 8 €
	21h30	Chapiteau Marie Lubat	Transartisticités d'ici denses	page 26	plein 20 € / réduit 17 €
Samedi 22	14h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	César Polisson : what about money	page 28	tarif unique 8 €
Tarifs journée tarif plein : 40 € tarif réduit : 35 €	15h	Grange Vieira	Triceps	page 29	tarif unique 5 €
	17h	Grange Vieira	Isotope trio	page 29	tarif unique 5 €
	18h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Rita Macedo solo	page 29	tarif unique 8 €
	18h	Collégiale	Duo	page 29	tarif unique 8 €
	19h30	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Pourquoi les poules préfèrent elles ? (2)	page 29	tarif unique 8 €
	21h30	Chapiteau Marie Lubat	La nuit multicolore Hommage à Eddy Louiss	page 30	plein 25 € / réduit 20 €
Dimanche 23	15h	Grange Vieira	Bengalifère	page 34	tarif unique 8 €
Tarifs journée tarif plein : 35 € tarif réduit : 30 €	16h	Théâtre Amusicien l'Estaminet	Vanina Michel : Sur la route du bonheur (2)	page 34	tarif unique 8 €
	17h	Collégiale	Insolitudes magnétiques	page 34	tarif unique 15 €
	22h	Parc Daudet	La nuit des soli-sauvages	page 34	tarif unique 15 €

Vente uniquement à l'accueil au Théâtre amusicien l'Estaminet - Carte bancaire acceptée à partir de 10 €



PEINTURE : MARTIN LARTIGUE

Renseignements : 05 56 25 38 46 www.cie-lubat.org / www.uzeste.org

peinture : Martin Lartigue



LA 38^E HESTEJADA DE LAS ARTS

EST ORGANISÉE AVEC LA SOLIDARITÉ ENJAZZÉE :

- Des ouvriers créateurs artistes et techniciens du spectacle, philosophes, sociologues, psychanalystes, historiens, syndicalistes, invités associés
- De Fabrice Vieira (régisseur général du binôme Uzeste Musical/Cie Lubat) de David Brunet et son équipe technique, de Martine Bois, Diane Camus et Charlotte Cosnay (ouvrières militantes à la logistique architecturale de l'Hestejada) de Céline Rutali (comptable distinguée de toutes les étonnantes difficultés) de Fabienne Yvain (librairie) Antoine Chao (Radio Uz) et l'énergie des jeunes musiciennes uzestiennes
- Des ouvriers militants et bénévoles de l'accueil, la librairie, la restauration et la sécurité
- De la CGT Aquitaine qui depuis 27 ans co-élabore avec ses militants à l'organisation de l'Hestejada et qui tout au long de l'année mène un travail de fond sur l'art et la culture dans l'entreprise
- Du GFEN (groupe français d'éducation nouvelle) pour sa réflexion et solidarité poïétique

ET BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ACTIF :

- Des municipalités de Pompéjac, Noaillan, Lignan de Bazas, Mazères, Le Nizan, Uzeste, Toulonne, Préchac et Langon
- De la CCAS (Caisse centrale d'action sociale des personnels des industries électrique et gazière) qui participe avec ses ressortissants à la logistique, à la programmation et attribue une aide financière
- De l'association Artistes et Associés, partenaire et force de propositions dans l'organisation de projections, rencontres et débats autour de la question des arts vivants
- Du Père Sylvain Arnaud (églises du diocèse), d'Alain Claudien pour ses solidarités au service de la gent pianistique, de la société Arcanes son lumières et créations
- Et de nos partenaires institutionnels et privés.

Uzeste Musical visages villages des arts à l'œuvre

18 rue Faza 33730 Uzeste tél : 05 56 25 38 46 www.cie-lubat.org / www.uzeste.org